La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 25 SEPTEMBRE 1963 | No 44

HORIZONS

L'Eglise change-t-elle?

"La religion change!" "L'Eglise n'est plus la même!"

Très souvent nous entendons ces paroles prononcées par des personnes fort sincères qui regrettent que le visage de l'Eglise ne soit pas exactement le même que celui qu'ils ont connu dans leur jeunesse. "Dans notre temps, c'était bien mieux: l'on faisait maigre, les jours des Quatre-Temps; l'on s'abstenait de boire même de l'eau avant d'aller communier; l'on se levait le matin pour assister à la Messe; l'on se tenait éloigné des protestants et des communistes!"

De fait l'Eglise change-t-elle? Oui et non.

L'Eglise ne change pas et ne changera jamais dans sa doctrine. Mais l'Eglise a changé dans le passé, elle change et continuera à changer dans ses lois et ses méthodes. En d'autres mots, l'Eglise s'adapte aux temps modernes et aux conditions de vie de ses fidèles, sans pour cela changer les dix commandements de Dieu, ni son Credo. Et cela est non seulement normal, mais c'est une nécessité.

Voici à ce sujet, ce que disait Paul VI dernièrement: "Chercher à appliquer des remèdes salutaires et empressés à une maladie contagieuse et mortelle, ne signifie pas changer d'opinion à son égard, mais plutôt chercher à la combattre. Cela signifie faire suivre le diagnostic d'une thérapie. cela signifie faire suivre la condamnation doctrinale de la charité salvatrice".

J.P.

* * *

Un problème de morale

Les journaux nous ont rapporté le succès retentissant de la grande marche des Noirs sur Washington, tenue le 26 août dernier. alors que 200,000 personnes de toute race et de toute couleur ont défilé dans les rues de la ville, sans que l'on ait regretter aucun incident.

Au succès de cette marche, l'Eglise a pris une large part. Dès l'annonce de cette manifestation symbolique, de nombreux documents pontificaux ont invité avec instance les fidèles d'y participer: de tous les Etats avoisinants, de nombreux organismes diocésains ou paroissiaux ont envoyé de fortes délégations; parmi les marcheurs, l'on a remarqué la présence de nombreux membres du clergé; religieux et religieuses, et même les archevêques de Washington et de Baltimore.

Dans une lettre pastorale collective publiée quelques semaines auparavant, les évêques américains avaient entretenu leurs fidèles de ce probème crucial. Pour eux, les relations harmonieuses entre différentes races sont avant tout du domaine moral et religieux. Lorsque l'on aura compris que tous les hommes, sans distinction de race ou de couleur, ont une âme rachetée au prix du sang du Christ et que cette Rédemption les a constitués tous des Fils du même Dieu et donc des frères appelés tous au même héritage, alors il n'y aura plus de problème racial.

Et les évêques de couleur: "Nous, catholiques, devons prendre notre part à l'action en vue d'assurer à tous les Américains les mêmes possibilités en matière de vote, d'emploi, de logement, d'instruction, etc. Nous pouvons remplir ce devoir dans notre propre milieu de travail, là où nous vivons. Nous pouvons agir à travers les diverses organisations laïques de l'Eglise tout comme dans les groupes civiques de tout genre".

J.P.





Le Conseil de Vie française en Amérique tient sa Session annuelle cette semaine, à Québec. — Notre Association Canadienne-française de l'Alberta est représentée par Son Honneur le juge André M. Déchène. De son côté, le Fédération Canadienne-française de la Colombie y a délégué le Dr Gérald Moreau, professeur de français à l'Université de Victoria.

Les Chevaliers de Colomb du Conseil LaVérendrye, fêtent Son Honneur le juge André Déchène

Mercredi soir le 18 septembre dernier, à l'hôtel Mayfair, à Edmonton, le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb offrait un banquet en l'honneur du juge Déchène, nouvellement à la cour de District pour le nord de l'Alberta.

Par ce banquet, les Chevaliers et leurs épouses voulaient rendre au juge Déchène un témoignage d'estime et d'appréciation. S'il nous fallait citer une preuve seulement de cette grande estime que l'on a pour notre nouveau juge, nous n'avons qu'à faire remarquer le grand nombre de membres qui s'étaient rendus à ce banquet pour lui rendre un hommage bien mérité: près de 150 convives. A l'occasion de ce dîner, on rappella les grands services rendus à l'Ordre des Chevaliers de Colomb ainsi qu'aux oeuvres nationales et à la chose publique, par le juge Déchène.

Il appartenait à M. l'avocat Lionel Tellier, un confrère au barreau et un ami de plusieurs années, de faire, au nom du conseil LaVérendrye, l'éloge de notre invité d'honneur Avec toute la verve qu'on lui connait, M. Tellier rappellait aux convives la carrière et le dévouement du nouveau juge, ainsi que ses grandes qualités intellectuelles et humaines qui lui serviront bien dans l'exercice de ses hautes fonctions judiciaires.

On nous rappelle aussi que le juge Déchène avait été Grand Chevalier de son Conseil et que, plus tard, il avait été Député d'Etat de l'Ordre des Chevaliers de Colomb en Alberta. On mentionne ses années de service comme président de l'ACFA et de la Commission scolaire d'Edmonton; sa carrière comme avocat et membre du barreau de l'Alberta, où il mérita l'estime de ses confrères.

Le Député de District, M. l'avocat Murphy de Westlock, était aussi présent **pour lui offrir ses félicitations,** au nom des Chevaliers de Colomb de la Province.

Son Honneur le juge Déchène, dans ses paroles de remerciement nous dit, à son nom et au nom de son épouse, toute l'émotion qu'il ressentait à ce moment. Comme il avait été admis au barreau depuis près de 25 ans, il rappella que puisqu'il était âgé de 51 ans, sa nomination comme juge arrivait presqu'au milieu de sa carrière d'avocat, puisqu'il devra se retirer comme juge à l'âge de 75 ans. Il nous dit que si il avait contribué quelque peu aux oeuvres mentionnées, il avait l'intention comme juge de continuer ses contributions dans l'avenir dans la mesure du possible et qu'il se fera un devoir de rendre tout service possible. Il nous dit aussi comment il avait apprécié ses contacts avec les Chevaliers de Colomb du Conseil LaVérendrye, dès le début de sa carrière, et comment il avait joui de son travail pour l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Il regrettait que son père n'avait pas vécu assez longtemps pour

(suite à la page 3)

La semaine

Dans le monde

Nations-Unies. — De nouvelles propositions dramatiques, canadienne, américaine et soviétique marquent les débuts de la 18e session de l'Assemblée générale. Elle s'ouvre dans une atmosphère de détente internationale principalement à cause de l'entente de Moscou sur la cessation partielle des expériences nucléaires. Le premier ministre Pearson, le ministre des Affaires extérieures d'URSS, M. Gromyko, et le président Kennedy s'adressent à l'organisation mondiale des 111 nations. M Pearson affirme que le Canada serait fier de mettre à la disposition de l'ONU, en permanence, des éléments d'intervention pour le maintien et la consolidation de la paix.

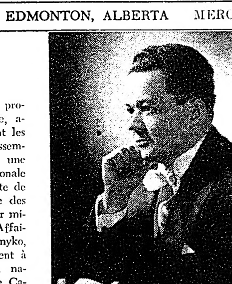
M. Gromyko suivit le premier ministre du Canada à la tribune et propose une conférence au sommet des 18 nations sur le désarmement, y compris le Canada et les 17 pays membres de la commission de désarmement de Genève, cette conférence devant avoir lieu à Moscou.

Pendant ce temps à Ottawa, le chef de l'opposition, M. Diefenbaker, nouvellement arrivé d'une rendonnée en Europe et au Moyen-Orient, nous dit que toutes les obligations internationales du Canada à l'étranger devront être revisées avant de ne compromettre notre pays davantage.

* * *

Asie du Sud-Est.—La nouvelle fédération voit le jour, mais les célébrations, marquant sa création, sont refroidies par de violentes manifestations de la part de l'Indonésie voisine et des Philippines qui s'y opposent, et refusent de la reconnaitre. La Malaisie rompt ses relations avec elles et le président indonésien, M. Soukarno, dé-

(suite à la page 5)



M. Jean Létourneau

'Madame Butterfly' les 11 et 12 octobre

C'est vendredi et samedi, 11 et 12 octobre que l'Edmonton Professional Opera Association présentera "Madame Butterfly", à l'auditorium du Jubilé. Ce magnifique Opéra sera sous la direction de M. Jean Létourneau, artiste bien connu d'Edmonton. Le premier soir, vendredi, sera une soirée de gala et les assistants sont invités à porter l'habit de soirée.

A la répétition générale qui aura lieu jeudi, le 10, les élèves des écoles, des couvents et des collèges seront admis au prix modique de cinquante sous. Ce soir-là, le rôle principal de Cio-Cio-San sera rempli par notre compatriote, Mme Carmen Tellier-Bourret

Les deux soirs suivants, les rôles principaux seront tenus par: Dianne Gibson Nelson (Cio-Cio-San), Ermano Mauro (Lieutenant Pinkerton), Kathryn Forrest (Suzuki), Glyn Williams (Sharpless), Joe Ramakers (Goro). Feront également partie de la distribution: M. Lucien Loiseau, M. Aimé et Mme Elise Déry, M. Alex MacGregor, etc., plus un choeur de femmes de 24 voix.

Pour la direction de l'orchestre, composé de 32 membres, M. Létourneau sera assisté de M. Thomas Rolston. — La mise en scène sera réalisée par M. Donald Pimm et les décors ont été dessinés et construits par M Joe Mentes qui, avant la révolution hongroise faisait partie de l'Opéra de Budapest.

Pour ce régal audio-visuel, le prix d'entrée a été fixé à $5.00, $4.00, $3.00 et $2.00.

Vancouver

Le R.P. Henri Meek, s.s.s., revient à Vancouver comme curé et supérieur à Saint-Sacrement

Le curé fondateur de la paroisse St-Sacrement de Vancouver et le premier supérieur des Pères du T.S.-Sacrement en cette ville (1944 à 1951), le R.P. Henri Meek, s.s.s., nous reviendra en fin de septembre, après une absence de près de 12 ans.

Il vient d'être désigné en effet pour succéder comme supérieur, au R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s., dont le second terme expire à la fin du mois, et comme curé, au R.P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., qui a occupé cette dernière charge pendant 12 ans. Une nouvelle loi, émanant du Conseil Général des Pères du T. Saint-Sacrement, statue que désormais, où que ce soit dans la Congrégation, un Père ne pourra occuper la même cure plus de 10 ans consécutifs.

Le nouveau supérieur et curé désigné de Saint-Sacrement de Vancouver n'y est donc pas un inconnu. Dès le début, nous en avons l'assurance, il se sentira bien chez lui, car malgré son absence prolongée, son souvenir est demeuré bien cher et bien vivant chez tous nos paroissiens d'il y a douze ans. De plus, une brève visite du R.P. Meek à Vancouver, lors de la bénédiction de la première partie de notre école paroissiale, en octobre 1954, lui avait permis de revoir ses anciens paroissiens, surtout ceux de la première heure, les valeureux pionniers des années 1944-46.

NOTES BIOGRAPHIQUES DU R.P. MEEK:

Le R.P. Henri Meek est né à Montréal en 1911 et fit ses études classiques au Séminaire des Pères du T. Saint-Sacrement, à Terrebonne, P.Q. Après son noviciat de 2 ans à Québec et 4 ans d'études philosophiques et théologiques au scolasticat de Montréal, il partait pour Rome en 1936. Il quittait la ville éternelle quelques jours seulement avant l'entrée en guerre de l'Italie, soit peu de temps après son ordination sacerdotale (23 décembre 1939), en la cathédrale St-Jean de Latran, à Rome. De retour au Canada, il étudia un an au Grand Séminaire de Montréal, avant d'être nommé professeur de théologie morale au Scolasticat de sa congrégation. Le 4 avril 1944, il quittait Montréal pour Vancouver,

(suite à la page 8)



Le R.P. Henri Meek, s.s.s.

Tous les professeurs bilingues,
les surintendants et
les commissaires d'écoles bilingues
sont convoqués
à la
Réunion annuelle de l'A.E.B.A.
samedi le 12 octobre 1963
à l'Auditorium du Jubilée
Edmonton
Inscription à 9h. a.m.

La famille Donat Dumont de Bonnyville est honorée du titre de "Maître-Fermier"

Depuis sa plus tendre enfance, le père de Donat Dumont avait toujours souhaité devenir fermier et ce n'est que tard dans la vie qu'il put réaliser son rêve. En effet, c'est en 1914 qu'il vint établir sa famille sur un "homestead", dans la région sud-ouest de Bonnyville. Il venait alors de New-Hampshire.

C'est en aidant son père dans sa nouvelle carrière que le jeune Donat cultiva le goût et apprit son métier de fermier. Aujourd'hui, Monsieur Donat Dumont est marié, père de trois fils et trois filles et ses succès professionnels lui valent le titre de "Maître-Fermier".

La ferme des Dumont, située à deux milles à l'ouest et quatre milles au sud de Bonnyville, compte 1,600 acres en plus d'un vaste terrain de pacage. Au début ce genre de terre grise n'était pas tellement fertile, mais grâce à l'emploi d'un engrais approprié et surtout grâce à un système intelligent de rotation, cette terre est devenue très productrice. Les produits de la terre sont complétés par un magnifique troupeau d'une quarantaine de vaches laitières Holsteins enregistrées, l'un des plus beaux de toute la région. La crème est vendue et le petit lait sert à engraisser une centaine de cochons qui chaque année viennent augmenter les revenus.

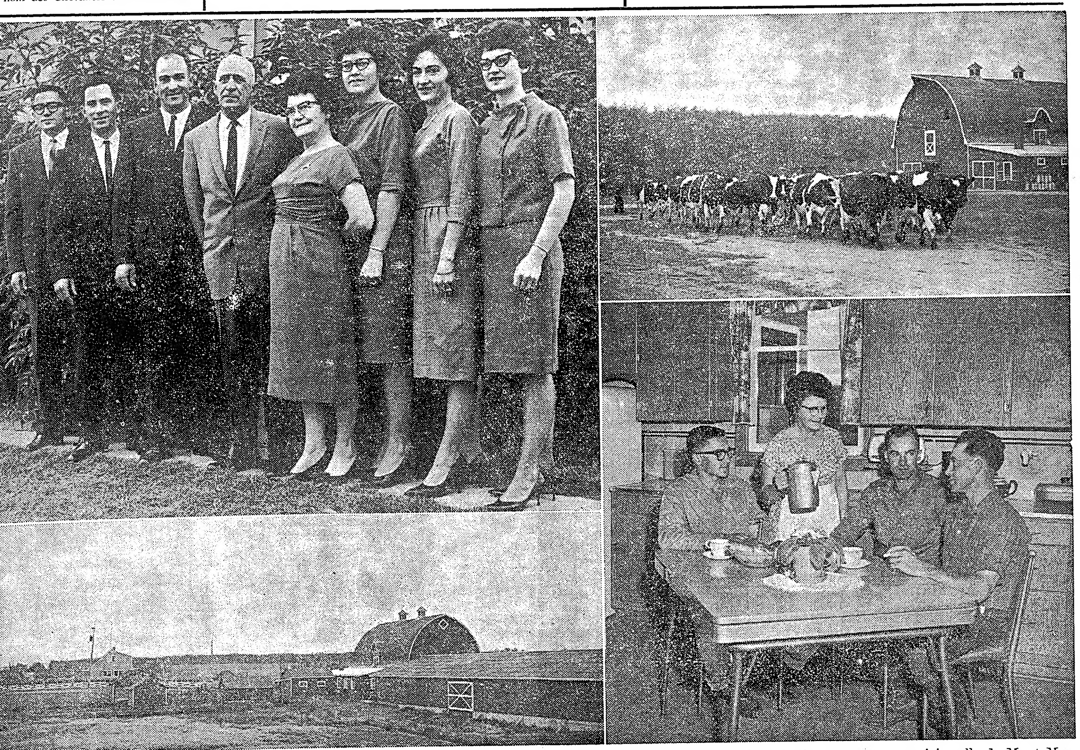
Un autre troupeau d'une soixantaine de jeunes animaux sort à alimenter le marché du veau et du boeuf ou est vendu vivant à d'autres fermiers.

Tous les enfants, tout en recevant leur éducation, ont aidé successivement à faire de cette entreprise un succès. Les trois filles ont maintenant fondé leur propre foyer, après avoir reçu chacune une formation universitaire. Ce sont: Judith a enseigné durant sept années après avoir fréquenté la faculté d'Education; Esther a gradué en Economie domestique et a exercé sa profession dans la région durant quatre années et Lucienne a également enseigné l'école. Du côté des garçons, il y a Maurice, qui après avoir complété ses deux ans en Arts, commence cet automne ses études à la Faculté de Droit; tant qu'à Emile et Arthur, ils sont tous deux les associés de leur père dans l'exploitation de la ferme familiale. Cette famille demeure unie par les liens les plus étroits et l'atmosphère de joie qui y règne a certainement contribué au succès remporté.

Tout ce travail bien fait n'a pas empêché M. Donat Dumont de s'intéresser aux affaires publiques. Il a été directeur du Northern Alberta Dairy Pool, de la Coopérative, des Clubs 4-H et également commissaire d'écoles. Les autres membres de la famille se sont intéressés aux activités culturelles et récréatives de leur paroisse.

Ce que cette famille a accompli est remarquable. En moins de cinquante ans, ils ont transformé un "homestead" où le travail se faisait avec des boeufs, en une ferme des plus prospères. Sa philosophie de la vie, appuyée sur la persévérance et sur le travail intelligent, la rend tout à fait digne du titre de "Maître-Fermier".

"La Survivance" se joint à tous les amis de la famille Dumont, ainsi qu'aux officiers de l'ACFA, pour présenter à M. Dumont, à son épouse et à ses enfants, ses sincères félicitations.



Quatre familles albertaines viennent d'être décorées du titre enviable de "Maître-fermiers". Au nombre de ces quatre familles, l'on remarque avec joie celle de M. et Mme Donat Dumont de Bonnyville. En plus d'une plaque artistiquement montée qui décorera l'entrée de leur ferme la famille Dumont a reçu un chèque au montant de $1,000.00 de la part du Gouvernement de l'Alberta. — En haut, à gauche, l'on remarque M. et Mme Dumont et leurs trois garçons et trois filles. — La photographie du bas nous donne une idée de l'installation de la ferme des Dumont. — A droite, en haut, le magnifique troupeau de vaches laitières Holstein répondent à l'appel de la traite. — Dans celle du bas, à droite, les trois jeunes Dumont se régalent des petits pains chauds que leur a fait cuire Madame Dumont.

En bref

L'ACFA a noté pour vous . . .

En février 1960, deux jeunes institutrices de Plamondon adhéraient à la "Sécurité familiale". Ce sont Mlles Georgette et Rita Fortin; de là, elles sont allées à St-Quentin, N.-B., et devenaient, dès le début du service, les membres de l'ACFA les plus éloignés de l'Alberta. Notre secrétariat recevait la semaine dernière une nouvelle adresse: Mlle Georgette Fortin, INUVIK, T.N.-O. Que sera la prochaine?

Le capitaine Jean Pariseau, lors de son séjour au Congo, et Mlle Diane Ballée de Bonnyville à Londres, ont été également preuve que l'ACFA a des membres protégés qui la supportent de loin.

Bientôt, ce sera le tour de M. l'abbé Jean-Claude Rousseau, du diocèse de St-Paul, qui sera le plus éloigné du Sud, devenant le curé de la paroisse Santo Antonio, dans la banlieue de Sao Paulo, Brésil, en Amérique du sud.

(suite à la page 5)

Les enquêtes du recteur

L'abbé Garrec, passager des premières

par René Madec

(suite de la semaine dernière)

Le policier, avec une grimace qui a semblé ironique au prêtre, lui a dit espérer que son voisinage ne lui déplairait pas trop; les célibataires, les isolés, n'est-ce pas, on était bien obligé de les grouper.

Le prêtre n'a répondu qu'un grognement et s'est tourné vers le maître d'hôtel opportunément survenu.

Le repas se déroule en silence, ou plutôt sans que, dans le brouhaha, les deux hommes parlent.

Le prêtre mange sans s'en apercevoir.

Et c'est presque un réveil en sursaut qui le secoue lorsque, découvrant de nouveau pour sourire ses dents gâtées, sortant une cigarette (avant le dessert, quelle barbarie!), le petit homme lui lance:

—Les émotions ne vous coupent pas l'appétit, Monsieur l'abbé!

Le recteur rougit. Va-t-il se fâcher ou conserver un silence qui constituera rupture définitive? Non. Dans l'arsenal de sa patience, il cherche un sourire, parvient à l'arborer. Une de ses théories favorites est que les mésententes, les luttes à bases de malentendus, même les guerres, viennent d'aiguillages mal pris au départ; le rail de gauche mène à la bagarre, celui de droite à la compréhension; répondre à une remarque acide, non par une réplique méritée, mais par un sourire (non de dupe, d'homme qui ne se blesse pas pour si peu) change la suite des événements.

—Mon Dieu, Monsieur, les marins savent qu'ils doivent se soutenir dans les pires circonstances.

—Les marins? Vous avez été réellement marin, Monsieur l'abbé?

Le sourire est si insolent que, cette fois, il faut pêcher à tâtons, vite, dans la soute à la bonne humeur; heureusement qu'elle est, de longue date, bien parée, bien en ordre. En ordre comme ce portefeuille d'où l'abbé tire un papier:

—Voulez-vous voir mon brevet de capitaine?

Cette fois, le vilain singe est mâté. Il rougit (sur son teint jaune, cela donne de l'orange; une orange pas mûre, acide). Il proteste, refuse le papier. Puis, s'accoudant sur la table, envoyant la fumée de sa cigarette dans les yeux du recteur, qui se retient de tousser, il parle de ses nombreuses traversées, vers les Indes, vers l'Australie. Il devient presque sympathique, car il aime la mer. Il questionne l'abbé sur ses anciens commandements, et celui-ci se prête au jeu; c'est peut-être le seul sujet sur lequel il lui soit impossible de se taire.

Tout naturellement, on en vient à ce voyage-ci. Le prêtre raconte avec le plus de précision possible ce qu'il a vu. Afin d'expliquer pourquoi il était sur le pont, dans cette brume, il dit un mot du bar et du dancing, obtenant un sourire en biais, des gloussements et des hochements de tête approbateurs du policier. Il essaie d'exprimer poliment que le grand salon lui avait paru sinistre; le policier prend l'oeil vague des Anglais quand ils ne comprennent pas, mais finit par hocher la tête: Ces Frenchmen sont étranges, mais enfin, c'est connu, ils ne savent pas apprécier le confort. Pensant avoir ainsi créé l'atmosphère de véracité, avoir enfin obtenu une compréhension de principe, le recteur fait minutieusement le récit de la scène dans la brume. Cette fois, on va le croire.

Non. Le visage du policier s'est muré. Il se cure les dents, se tortille, se tourne pour appeler un stewart.

Kipling a dit de ses compatriotes: "Nous sommes stupides, et c'est une bien grande force". Le mot est peut-être excessif; ils ne sont pas stupides, ils ont l'esprit lent et sont butés, ce qui n'est pas tout à fait la même chose; ils ne cherchent pas à comprendre, alors qu'ils le pourraient.

Les Bretons, eux, sont têtus, ce qui comporte encore une nuance; ils ne se butent, ne s'obstinent que parce qu'ils savent, ou sentent profondément, avoir raison. Ce qu'ils ne comprennent pas, c'est qu'on peut avoir tort d'avoir raison, que la justice, le droit et la vérité ne sont pas tout. Alors, ils deviennent violents.

Le recteur, breton, sent qu'il va s'emporter. Il va crier: "Enfin, je ne suis pas fou, tout de même!" Il parvient à se retenir:

"Justement, se dit-il, justement! Ce policier, et l'état-major du navire, me tiennent, moi, pour fou, du moins pour un de ces innombrables semi-fou, visionnaires, hallucinés, rêveurs, dont le témoignage ne peut faire foi, Me servir pour argument de ce dont précisément ils doutent, cela n'a aucune portée. Il faut prendre un biais."

—Même si vous croyez que je me suis illusionné, Monsieur, faites-moi l'honneur de tenir un moment pour vrai ce que je vous ai dit: quelqu'un a été jeté à la mer. D'un autre côté, vous avez retrouvé à bord toutes les personnes figurant sur ces listes. Qu'est-ce que cela prouve? Si nous éliminons pour le moment la possibilité que je me sois trompé, cela prouve que vos listes n'étaient pas complètes.

—Pas complètes? Vous savez ce qu'est un rôle d'équipage..., capitaine. Quant aux passagers, leur liste a été vérifiée par les services d'immigration américains, qui ne..., ne badinent pas, vous dites, je crois; puis pointée — c'est bien pointée? — par le commissaire et ses adjoints, d'abord à l'embarquement, puis par nous ensuite, après votre..., votre alerte.

—Serait-ce la première fois, Monsieur, qu'il existerait à bord un passager clandestin?

—Un passager clandestin?

L'Anglais réfléchit un moment.

—Et ce passager clandestin aurait été... débarqué, en pleine mer, de cette façon... sommaire? Les gens des navires, certes, ne les aiment pas. Ils créent toutes sortes de complications, mais de là à les jeter à l'eau...

Il se tut un instant, reprit:

—De toute façon, si tel était le cas, que pourrions-nous faire? Ne sachant ni son nom ni son signalement, n'ayant aucune idée de qui a pu être son bourreau, comment savoir? Et puis...

Il ne termina pas sa phrase. Mais l'abbé Garrec comprenait bien: et puis, ça lui était bien égal, à ce policier, et aux officiers du bord. Ils étaient responsables de tant de personnes, nommément désignées, de tant de colis, portés sur le connaissement, de tant de matériel; pas de ce qui pouvait s'y ajouter en fraude. Un clandestin faussait le total, au départ, en y ajoutant une unité. Cette unité disparaissait. Parfait, le total était de nouveau juste.

Le petit homme eut un geste des deux mains qui traduisait bien cette idée. Puis, ayant salué, il repoussa son fauteuil et s'en fut à travers la grande salle déjà presque vidée de ses dîneurs et où les stewarts s'affairaient à débarrasser les tables.

Le recteur, ayant allumé sa pipe, fuma un moment. Bien sûr, du point de vue de la légalité, de la commodité, il n'existait guère de quoi "se casser la tête". Il se demanda si autrefois, capitaine, il n'aurait pas pensé ainsi. Dans les mers de Chine, par exemple: une ombre furtivement embarquée, furtivement débarquée, tant pis pour elle. Le compte y est. Assez d'autres chats à fouetter.

Mais, prêtre, il avait à compter avec un autre élément: sa conscience. Il y avait crime. Il y avait coupable, sinon à poursuivre (ce n'était pas son rôle, en somme), peut-être à sauver de la damnation. Il y avait victime, pour laquelle on ne pouvait plus rien, mais qui n'était sans doute pas sans famille. "Même du point de vue strictement pratique, c'est grave, pensait l'abbé une disparition sans traces, cela peut laisser les survivants dans un terrible embarras."

Le recteur songeait au soin que les familles des marins noyés, sur la côte, mettent à tenter de repêcher le corps, pour que l'époux, le père, ne soit pas classé juridiquement "disparu".

Ici, retrouver le corps, au grand large, paraissait hors de question. Le recteur se demanda pourtant si les officiers du paquebot avaient signalé par TSF l'accident. Il lui sembla que lui, capitaine, l'aurait fait. Savait-on jamais? Et n'était-ce pas le règlement?

Le règlement..., si on ajoutait foi au témoin, c'est-à-dire à lui-même.

Il semblait bien que ce n'avait pas été le cas. Le recteur sentit des larmes monter à ses yeux. Mais il fronça les sourcils: ces larmes n'étaient que d'humiliation. De l'humiliation qu'on ne tînt pas compte de sa parole de prêtre, de capitaine, d'homme qui s'estimait "de poids". A son bord, jadis, il était tout. A Riélan, sa paroisse, il se sentait l'un des maîtres incontestés, sinon pratiquement le seul, et pour beaucoup de gens presque le bon Dieu. Ici, rien, un être falot, douteux et gênant. L'humilité soudainement imposée est dure à accepter. L'absence totale et illégitime de prise en considération révolte.

L'abbé Garrec se leva et, d'un gros pas, lourd et balancé, gagna la sortie.

Que pouvait-il? Rien, sans doute.

(à suivre)

Autour du Concile du Vatican

Les décisions du Pape pour la continuité du Concile

Rome. — Voici quelques extraits du texte de la lettre que le pape Paul VI a adressée au cardinal Tisserant, pour annoncer aux Pères du Concile les dispositions qu'il vient de prendre en vue d'assurer la bonne marche des travaux de la deuxième session:

Venerables frères, salut et bénédiction apostolique

Suivant les exigences de Votre ministère apostolique, dès le début de Notre pontificat suprême, Nous avons consacré Notre attention au IIe Concile oecuménique du Vatican, dont la deuxième session, comme on sait, commencera le 29 septembre, fête de saint Michel Archange, patron de l'Eglise militante, ainsi que Nous l'avons décidé.

ROLE DE LA COMMISSION DE COORDINATION:

Pour la continuation imminente du Concile, et afin d'aider dans une plus large mesure les travaux et assurer leur préparation diligente, Nous avons pris un certain nombre de décisions qui Nous paraissent très utiles.

Une nouvelle Commission a été instituée, comme vous le savez bien, pour la coordination des travaux du Concile, dont la tâche est d'ordonner les travaux des différentes Commissions, de les suivre et de traiter avec les éminentissimes présidents de ces Commissions, non seulement pour des questions se rapportant à la compétence, mais aussi pour ce qui a trait à l'harmonie des schémas avec les buts que se propose le Concile.

Les schémas ont été rédigés et élaborés de nouveau sous une forme plus brève, dans le but de tenir compte surtout des principes les plus généraux, en laissant de côté les questions ne s'y rapportant pas. Que l'on considère en effet que le Concile regarde l'Eglise universelle. Dans la nouvelle élaboration des schémas, on a eu en vue le caractère dominant de ce Concile. Il est en effet nécessaire que la doctrine certaine et immuable de la foi déclarée et définie par le magistère suprême de l'Eglise et des précédents Conciles oecuméniques, surtout le Concile de Trente et le premier Concile du Vatican que l'on doit respecter fidèlement, soit exposée de la façon que l'exigent les temps présents, afin que les hommes de notre époque puissent s'engager plus aisément dans la voie qui leur permettra d'embrasser la vérité et de recevoir le salut que nous a donné Jésus-Christ. (Discours du Saint-Père Jean XXIII, 11 octobre 1962)).

RELATIONS AVEC LA PRESSE, LES FRERES SEPARES, LES RELIGIONS NON-CHRETIENNES:

Les schémas ont été rédigés en nombre plus réduit, dix-sept, et leurs fascicules ont été pour la plupart envoyés aux évêques. Nous avons confié à Notre vénérable F. Martin John O'Connor, archevêque titulaire de Laodicée de Syrie, la tâche d'améliorer et d'augmenter les moyens pour la publication des nouvelles. Nous avons décidé aussi qu'au nombre des conciliaires soient admis certains catholiques laïques ainsi que certains procureurs des plus grandes institutions internationales catholiques reconnues par le droit ecclésiastique.

Nous avons eu soin également de faire appeler de nouveau au Concile oecuménique des observateurs des chrétiens séparés du siège apostolique et même d'accroître leur nombre. Il Nous a en outre semblé opportun d'étendre la compétence du secrétariat qui sera constitué en temps voulu à ceux aussi qui sont de religion non chrétienne.

PROGRAMME DES CEREMONIES SOLENNELLES:

Au cours du déroulement de la 2e phase conciliaire, des interruptions auront lieu en ce sens que les réunions conciliaires seront suspendues le samedi et le dimanche.

En outre, des cérémonies solennelles se dérouleront à la basilique vaticane pour un certain nombre de béatification. Le dimanche consacré à la propagation missionnaire de l'Evangile, c'est-à-dire le 22 octobre, le Souverain Pontife consacrera quatorze évêques.

Une cérémonie solennelle pour la commémoration de Jean XXIII d'heureuse mémoire aura lieu le 29 octobre, c'est-à-dire le jour de son élection à la chaire de Pierre. Le 4 novembre, fête de saint Charles Borromée, se déroulera en Notre présence la cérémonie solennelle de la commémoration du IVe centenaire du décret du Concile oecuménique de Trente sur l'institution des séminaires. Enfin, Nous prendrons pontificalement possession de l'archibasilique du Latran le 9 novembre, jour de sa dédicace.

Des laïcs assisteront au Concile oecuménique

Cité du Vatican. — Le pape Paul VI a annoncé que des laïcs représentatifs seront appelés à assister aux prochains travaux du Concile oecuménique qui doit reprendre le 29 de ce mois.. Ces laïcs n'auront certes pas droit aux délibérations, mais il pourront éventuellement être consultés par les diverses commissions du concile.

En annonçant la nouvelle, dans une lettre au doyen du Sacré-Collège, le cardinal Tisserant, le pape Paul VI a révélé qu'il entend étendre aux religions non-chrétiennes les démarches du secrétariat créé par son prédécesseur en faveur du rapprochement des Eglises.

Jusqu'ici, le secrétaire pour l'unité chrétienne, sous la direction du cardinal Béa, s'est surtout attaché à promouvoir les rapprochements entre l'Eglise catholique, d'une part, et les Eglises protestantes et orthodoxes, de l'autre. Avec la nouvelle orientation que le pape Paul VI veut donner à ce secrétariat, il devra s'occuper également des autres religions.

Le pape a également annoncé la nomination de quatre prélats à d'importants postes au sein de l'organisation du concile. Ces cardinaux seront en quelque sorte ses représentants auprès du concile.

Les quatre prélats qui viennent d'être investis de nouvelles fonctions par le souverain pontife, sont les cardinaux Léo Joseph Suenens archevêque de Malines-Bruxelles; Julius Doepfner de Munich Giacomo Lercaro de Bologne et le cardinal arménien Gregory Peter Agagianian qui dirige la Sacrée Congrégation pour la propagation de la foi.

La nomination la plus importante semble devoir être celle du cardinal Suenens qui, lors des premiers travaux du concile s'était illustré en présentant ce que l'on a appelé "Plan Montini-Suenens".

Le cardinal Suenens avait insisté sur le double emploi qu'il voyait dans de nombreux schémas présentés au concile. Le cardinal Montini, archevêque de Milan, avait endossé les déclarations du prélat belge. Or, l'archevêque de Milan est précisément Paul VI. C'est grâce au plan Montini-Suenens que les schémas, au nombre de 69, ont été ramenés à 17.

Ottawa renoncerait à appliquer les recommandations du rapport Glassco

Ottawa. — Un projet qui tenait à coeur au gouvernement conservateur, et pour lequel ont été dépensées de grandes sommes d'argent et beaucoup d'efforts ,semble bien devoir être traité durement par l'administration libérale. Deux indications, dans ce sens ont été données: l'une par M. Pearson, premier ministre, et l'autre par le Dr George F. Davidson, qui dirige l'Office fédéral qui étudie l'organisation du gouvernement.

Une des principales tâches du Dr Davidson consiste à préparer la mise en pratique des propositions efficaces de la commission Glassco sur l'administration fédérale. L'établissement de cette commission a été la réalisation d'un projet de M. Diefenbaker, actuellement chef de l'Opposition, quand il était premier ministre. Les rapports de la commission, qui a travaillé pendant plus de deux ans, ont été remis alors que les libéraux de M. Pearson prenaient le pouvoir.

PAS D'ETOUFFEMENT:

Maintenant, après avoir examiné pendant quatre mois les recommandations de la commission, les libéraux semblent douter de leur valeur. M. Pearson, sans nommer expressément le travail de la commission, a dit quelque chose dans ce sens lors d'un discours prononcé devant l'Institut d'administration publique du Canada.

Il a alors déclaré qu'il s'est rendu compte qu'on pense que la fonction publique court constamment le danger d'être étouffée dans ses propres papiers. Il a ajouté: "Mais j'ai été également malencontreusement touché par le résultat de tentatives impatientes pour outrepasser des façons de faire éprouvées et bien établies dans l'intérêt d'une idée trop étroite et trop technique de l'efficacité. M. Pearson parlait alors devant plusieurs centaines de fonctionnaires supérieurs des administrations fédérale, provinciales et municipales.

Pour sa part, le Dr Davidson a déclaré au cours des mêmes assises qu'il se trouvait en accord avec plusieurs remarques de M. McLeod, doyen du Collège de Commerce de l'Université de la Saskatchewan. Ce dernier avait déclaré auparavant que les propositions de la commission étaient illogiques, mal conçues, confuses, de parti pris, non scientifiques et faites mal à propos.

Il semble donc bien que les propositions de la commission Glassco soient appelées à être l'objet d'un examen très rigoureux de la part du gouvernement libéral avant d'être mises en pratique.

Votre maison

Genres de construction

Quelle est la différence entre une maison en maçonnerie et une construction de placage de maçonnerie? La maison en maçonnerie a des murs construits entièrement de maçonnerie comme de la brique ou de la pierre; la maison à placage de maçonnerie comprend une épaisseur de brique sur une charpente de bois. Une charpente de bois ajourée est probablement le type de construction le plus employé au Canada. L'un des avantages de ce genre de construction est l'espace libre entre les colombages qui peut être rempli d'un matériau isolant. La construction à charpente de madriers avec murs de bois massif, est très répandue dans le Québec. La construction à poutres et poteaux est l'un des genres les plus anciens et des plus attrayants; il est très répandu dans les régions côtières de la Colombie-Britannique.

L'industrie manque de spécialistes

Halifax. — L'industrie canadienne est sévèrement handicapée du fait qu'elle ne peut obtenir une main d'oeuvre spécialisée pour répondre à tous ses besoins, a déclaré M. Herbert Barber, directeur du personnel de la société Quebec Cartier Mining. Il a précisé que la société pour laquelle il travaille n'a pas elle-même réalisé les millions de dollars de production qu'elle aurait pu réaliser si elle avait trouvé autant d'hommes spécialisés qu'il lui en faut. M. Barber a déclaré que les Canadiens ne se rendent pas bien compte encore que leur économie a changé à la base, étant passée "de l'agriculture à l'industrie".

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 25 SEPTEMBRE 1963

La Bible vous parle

L'homme prompt à la colère fait des sottises, mais l'homme réfléchi supporte. Prov. 14, 17)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

Mes fautes... vos fautes... leurs fautes...

Fire-extinguisher — extincteur d'incendie
Fireproof — à l'épreuve du feu, incombustible
First aid — premiers soins
Flag — drapeau; pavillon
Flamingo — flamant
Flashing Beacon (marine) — phare à éclipses
Flash-light — lampe de poche

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

Plus grande latitude aux meilleurs cerveaux

New-York. — Un jésuite qui collabore à la revue "America" a demandé au concile d'établir une charte qui accorde plus de latitude aux écrivains et intellectuels catholiques. Le père Robert A. Graham écrit dans l'hebdomadaire que plusieurs des meilleurs cerveaux de l'Eglise catholique ont été l'objet de censures sévères de la part de la Sacrée Congrégation du Saint-Office. Cette congrégation, l'une des plus puissantes de l'Eglise catholique, comprend la Curie romaine qui est chargée de sauvegarder la doctrine, de juger les cas d'hérésie, d'examiner et de condamner les livres et les autres écrits considérés dangereux pour la foi.

17ième DIM. APRÈS LA PENTECÔTE



Pratiquez entre vous l'humilité, la douceur, la patience, vous supportant mutuellement par amour, soucieux de garder cette paix qui vous lie les uns aux autres, afin que, dans l'Esprit, vous ne fassiez qu'un. (Eph. 4, 2-4)

Société Catholique de la Bible

—La terre est le champ où nous semons pour l'autre vie.

—Il n'y a rien que les hommes aiment mieux à conserver et qu'ils ménagent moins que leur propre vie.

La Bruyère

—La vie?... un moment d'une chose éternelle

Maurice Barrès



La Foi de nos Jeunes

par Camille Dozois, ptre

Conseils aux éducateurs des petits

Aux éducateurs chargés d'initier les enfants à la première communion, une récente publication romaine donnait des directives intéressantes. Il n'est certes pas superflu de les répéter ici:

1) Il ne faut pas centrer les leçons sur la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie. Ce serait fausser et compliquer outre mesure la présentation de l'Eucharistie pour les petits. Plutôt faut-il mettre en vlaeur l'acte sauveur de la dernière scène que la messe continue et rend actuelle.

2) Il faut présenter la communion dans son véritable contexte qui est la messe, et non pas comme une "dévotion" ou un rite qui en est séparé.

3) Il ne faut pas faire un rapprochement trop exclusif entre l'Eucharistie et le sacrifice de la Croix. Le rapprochement doit se faire à tout le mystère de la rédemption. Et cela c'est aussi la résurrection du Christ. Notre participation au banquet de l'Eucharistie nous prépare à participer nous fait déjà commencer à participer avec le Christ glorieux au banquet céleste.

4) Il faut faire valoir l'aspect communautaire de l'Eucharistie. Puisque la communion est un repas communautaire, elle nous unit et physiquement et spirituellement dans le Corps et le Sang du Christ.

5) Il faut insister sur l'importance de s'unir par la communion à l'acte rédempteur du Christ.

6) Comme le demande l'encyclique **Mediator Dei** de Pie XII, il ne faut pas négliger de souligner la présence du Christ parmi les fidèles dans la personne du prêtre qui célèbre l'Eucharistie.

* * *

Mes enfants,

"Il ne faut jamais oublier que la messe est le souvenir vivant de ce Souper de Pâques, auquel le Seigneur Jésus avait invité les Apôtres pour leur donner le Pain de l'âme.

"Quand les premiers chrétiens assistaient à la messe, c'était toujours pour recevoir ce pain qui fait vivre en Jésus-Christ.

Vous vous rappelez la parole du Seigneur à ceux qui mangent ce pain: "Je demeure en eux et eux en moi."

"Demeurer, ça veut dire vivre ensemble. Donc communier, c'est vivre avec Jésus-Christ.

"Avant de communier, le prêtre dit la prière que Notre-Seigneur lui-même nous a enseigné qui est le **Notre Père** ...

"Qu'est-ce que Notre-Seigneur nous fait demander dans cette prière? Il nous fait demander la gloire de Dieu, le Pain de l'âme et le pardon.

"Quand le prêtre se frappe la poitrine en disant: "Agnus Dei", nous faisons la même chose. **Agnus Dei**, cela veut dire: Agneau de Dieu. Vous rappelez-vous? C'était un mot de saint Jean-Baptiste, pour faire comprendre aux hommes que Jésus-Christ était un cadeau de Dieu.

"Pendant **la Communion,** il faut bien faire le silence au dehors et au dedans, comme si on était avec Notre-Seigneur à la dernière Cène..." (Extrait d'une causerie sur la messe de Hélène Lubienska de Lenval, dans **L'éducation du sens religieux,** p. 224).

La langue française au Canada peut enrichir la langue française universelle

Tout d'abord j'appellerai langue les mots, les expressions, les tournures syntaxiques dont se servent les Canadiens français. Et je la distinguerai soigneusement du style qui est la juste correspondance du mot ou de l'expression à l'idée ou à la chose.

Au Canada, on constate l'existence de la langue française universelle, non seulement celle de France, mais encore celle qu'utilisent tous les pays de langue française, (Je ne parle pas du ton ni de l'accent). Ce langage (vocabilaire, morphologie, syntaxe) est compris et admiré par tous les Canadiens français. Il est bien assis au pays et gagne du terrain grâce aux films de France, à la radio, à la TV, à la tenue habituelle de nos grands journaux qui peuvent soutenir la comparaison avec ceux d'outre-mer. De plus en plus, nos artistes répandent cette langue si fine, si nuancée, au demeurant si difficile à bien posséder. N'oublions pas non plus tant de livres canadiens-français qui n'ont nul besoin d'un dictionnaire pour être compris des usagers de la langue française universelle. Livres de poésie. Livres d'histoire. Romans édités à Paris par des Canadiens qui ont bien soin d'éviter toute locution trop particulière qui dépayserait le lecteur de France.

Mais le français a évolué au Canada selon le génie propre des Canadiens. Langue pittoresque et savoureuse, on n'a qu'à lire les romans de Germaine Guévremont pour s'en rendre compte. Quel massacre ce serait si, un jour, sous prétexte de purisme, on anéantissait toutes ces locutions, tous ces mots de terroir pour le parisien pur! Quel malheur si naissait soudain un Malherbe canadien qui châticrait une langue issue du vieux fonds populaire! Tuer le parler canadien ne serait ni plus ni moins que tuer un peuple. Jamais ni Molière ni La Fontaine ne permettraient un tel ostracisme. Il faut même admettre dans cette langue certains mots anglais (par exemple: drave) dont l'équivalent n'existe pas en français, ou même certains autres qui, passés dans le langage courant, à cause de leur richesse, ne peuvent plus être supprimés. Si Larousse arrachait tous les mots français venus d'Espagne, d'Italie ou d'Allemagne, la langue française serait bien pauvre.

En effet, s'il y a au Canada français une langue bâtarde effroyable que l'on rencontre trop souvent, cela vient des FORMES SYNTAXIQUES ANGLAISES ou de termes anglais qui ont pourtant leur correspondant dans la langue française. Par exemple: "C'est la fille que je sors avec!" ou: "On m'a léoffé (lay-off) chez Freiman!" Abominable patois, indigne des nôtres, symbole — comme le disait M. Lapalme le 24 juin 1962 — de la dégradation d'un peuple et d'une race".

Les Canadiens qui réfléchissent se sont souvent penchés sur le problème de leur langue. Les uns (Jules Fournier, Olivar Asselin, J.-M. Léger, André Laurendeau, Jean-Charles Harvey, Mgr Camille Roy et tant d'autres) ont exigé, pour le salut de la langue française au Canada, une UNION CULTURELLE INTIME AVEC LA FRANCE. "Nous ne resterons Français, disait Asselin, que par la France". — "Nous ne pouvons sans mourir, écrivait Laurendeau, nous séparer de nos origines". — "En littérature, Québec est une province de France. Il ne lui est pas permis plus de licences qu'à la Touraine ou à la Normandie", a écrit J.-C. Harvey dans ART ET COMBAT, page 9. Cette thèse a rencontré l'assentiment de la majorité et a été concrétisée par le Gouvernement de Québec dans la création d'une délégation culturelle canadienne-française à Paris (1961). Il convient hautement de féliciter le Gouvernement de ce geste.

D'autres, très, très rares (C.-H. Grignon, Gilles Leclerc) veulent une séparation totale d'avec la France: langue, esprit, culture. C'est une grosse erreur, non seulement parce qu'une population restreinte gagne toujours à être soutenue par une communauté plus forte, mais surtout parce qu'on ne peut jamais s'appauvrir en participant au patrimoine culturel d'une autre nation, et surtout d'un peuple qui parle la même langue. Y aurait-il eu une littérature française sans la latine et la grecque? Ce n'est pas parce que les Canadiens s'inspireront de la littérature française qu'il n'y aura pas de littérature canadienne. Non! Le tout est dans la manière, non dans la copie servile. La Fontaine a pris les sujets de presque toutes ses fables dans Esope et Pilpay, mais il a su rester La Fontaine...

Les idées des autres enrichiront la langue des Canadiens français. Mais ils garderont, en même temps et jalousement, ce qui est typiquement canadien mots populaires vieillis en France, jeunes encore ici; tournures normandes ou saintongeoises appropriées au XVe siècle; termes qui sont l'image de la civilisation de chez eux; mots locaux dont l'origine se perd avec le temps (poudrerie). A mon avis, le problème est d'unir harmonieusement la langue française universelle avec les mots canadiens de bon aloi. Il y a une osmose qui est en train de se faire grâce aux grands écrivains canadiens. Je pense à Mgr Savard. Je pense à Germaine Guèvremont.

La langue française au Canada ainsi comprise non seulement fera reculer cette langue affreuse dont nous parlions plus haut, mais, par sa distinction et sa vitalité, enrichira la langue française universelle.

Paul Gay, ptre c.s.sp.

Dans le but louable d'aider la science 60 fumeurs cessent de fumer

....N.D.L.R.: Le Centre de recherche sur le cancer de l'Etat de New York, le Roswell Park Memorial Institute, vient d'entreprendre un programme expérimental d'une durée de 30 jours ayant pour but d'aider les fumeurs à se débarrasser de l'habitude de fumer. Au nombre des 60 volontaires qui sont soumis à ce test, se trouve un reporter de la Presse Associée, Michael Keating.

Buffalo. — Il n'y a rien comme la forme tubulaire et élancée d'une cigarette pour exciter l'imagination des 60 hommes réunis ici.

Torturés par la vision de l'objet le plus séduisant qui soit pour eux, se trouvent 60 volontaires qui connaissent présentement les affres de la seconde journée sans fumer. Tous des fumeurs invétérés, ils avouent à l'unanimité manquer énormément la cigarette dont ils étaient devenus les esclaves.

Nous avons cessé de fumer pour notre propre satisfaction personnelle, mais aussi pour aider l'Institut Roswell Park Memorial à mettre au point une nouvelle technique que d'autres fumeurs pourront éventuellement utiliser pour se débarrasser à leur tour de leur mauvaise habitude.

SECONDE EXPERIENCE:

Ce programme a été mis à l'essai avec succès chez les membres du personnel de l'Institut. Il s'agit donc du second test.

Si 20 des 60 cobayes humains ne se remettent pas à fumer après six mois, Roswell Park considérera sa technique comme efficace.

On nous vient en aide en nous donnant deux fois par jour des comprimés de lobeline, un substitut de la nicotine. Nous prenons deux comprimés par jour, un le matin avant que le désir de la cigarette et du café soit victorieux — comme ce fut mon cas mercredi — et une autre au souper.

En outre, nous sommes encouragés dans notre jeûne par des pastilles à base de lobeline qui sont fortement assaisonnées de cannelle au point que la langue nous pique. Nous en prenons chaque fois que le désir s'en fait sentir, c'est-à-dire quand notre volonté flanche au moment où l'odeur de la cigarette du voisin nous chatouille le nez.

Le succédané de la nicotine est sensé réduire le désir de fumer. Les médecins de Roswell Park sont d'avis que la nicotine est la substance qui fait qu'il est si difficile de renoncer à fumer.

Parce que nombre de personnes engraissent dès qu'elles cessent de fumer, les 60 sujets soumis à ce test prennent un comprimé destiné à réduire leur appétit.

Seulement la moitié des 60 volontaires prennent véritablement de la lobeline. Les autres reçoivent des pilules semblables aux 30 autres avec cette différence qu'elles ne contiennent aucun médicament. De cette façon personne ne sait s'il a pris des comprimés véritables ou des imitations.

Il s'agit là de la "vérification" nécessaire pour mesurer les divers facteurs affectant les participants.

Le Dr Charles A. Ross, qui dirige l'expérience, a déclaré que lors de l'expérience initiale, certains membres du personnel de l'Institut ont cessé de fumer sans aide si ce n'est grâce à des comprimés imaginaires, à leur imagination et à leur volonté.

La visite de de Gaulle

Paris. — Le ministre français des Affaires étrangères, M. Couve de Murville, doit se rendre à Washington le mois prochain, vraisemblablement dans le but, semble-t-il, de préparer la visite que le président de Gaulle pourrait faire aux Etats-Unis au début de l'an prochain.

M. Couve de Murville aura des entretiens avec le secrétaire d'Etat, M. Dean Rusk, et peut-être aussi avec le président Kennedy.

L'un des objets de cette visite est de passer en revue les problèmes à propos desquels une discussion utile pourrait s'instaurer entre le général de Gaulle et le président Kennedy l'an prochain.

Terrorisme en Italie

Rome. — La police italienne a ouvert une enquête à la suite de l'explosion qui a détruit un groupe électrogène de la base aérienne américaine Daviano, dans le nord-est de l'Italie. Les autorités italiennes pensent que cette explosion pourrait être due à un attentat commis par des extrémistes de langue allemande du Sud-Tyrol. Dans le Haut-Adige, un pylône électrique a été détruit et on a tenté d'en détruire un second dans la vallée de Ture.

Inspections pacifiques

Washington. — Les Etats-Unis ont annoncé qu'ils effectueront une inspection à la fin de cette année dans l'Antarctique afin de s'assurer que les bases des autres pays situées dans cette partie du globe ne sont utilisées que dans des buts pacifiques.

Cette inspection sera effectuée en accord avec les dispositions incluses dans le traité sur l'Antarctique signé par 12 nations en 1959. Les milieux autorisés américains ont déclaré que les bases soviétiques figurent parmi celles qui seront inspectées par les Américains.

Manifestation à Paris

Paris. — La police française détient quatre manifestants "anti-nucléaires" qui voulaient faire le siège de Paris de l'Elysée jusqu'à ce qu'un "personnage officiel" les reçoive. Deux ressortissants indiens, un étudiant danois et un soudeur ouest-allemand ont finalement été incarcérés pour avoir refusé de promettre de ne pas retourner devant la résidence officielle du général de Gaulle. Les deux indiens ont déjà parcouru 6,000 milles depuis qu'ils ont quitté la Nouvelle-Delhi, il y a 15 mois.

Le Séminaire social Pie XII

(Section paroisse Saint-Thomas)

M. Laurent Godbout . . .

Animateur du cours de philosophie morale

1) Qu'est-ce que la Morale?

2) Est-ce qu'il y a plusieurs systèmes de morale? Quels sont-ils?

3) Qu'elle est la règle objective et subjective des actions humaines?

4) Comment la vertu peut-elle aider l'homme à poser des actes bons?

M. Laurent Godbout fit ses études primaires à Lamoureux, Alberta. Il continua ensuite ses études secondaires en terminant avec le B.A. de l'université d'Ottawa au Collège St-Jean. Il entra ensuite à la Faculté de Philosophie de l'université d'Ottawa où il obtint sa Licence en Philosophie et sa scolarité pour son doctorat en Philosophie. Pendant les mois d'été il fut Professeur à l'université de l'Alberta. M. Godbout commence sa deuxième année comme professeur de Métaphysique et Morale au Collège Saint-Jean.

Les cours se donnent à tous les lundis soirs à 8h. p.m. au sous-sol du presbytère Saint-Thomas d'Aquin, 8520 - 91e rue, Edmonton, Alberta.

—Aie soin de ton corps, protège-le; c'est le serviteur le plus attaché à ta vie.

* * *

—Une belle vie c'est un rêve de jeunesse réalisé dans l'âge mûr.

Alfred de Vigny

—L'infini vu à travers les barreaux d'une prison, n'est-ce pas toute la vie?

Vogur

* * *

—Sur train de la vie, nous filons à toute vitesse vers le terme de notre destinée terrestre.

BEAUMONT

Joseph-Camille-Yvan, fils de M. et Mme Laurent Beaudoin, fut baptisé, dimanche dernier, par M. l'abbé Camille Dozois. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Beaudoin, oncle et tante de l'enfant. Sincères félicitations aux heureux parents.

VOYAGES:

Cet été, sont allés pour un voyage dans l'Est: M. Napoléon Bérubé, accompagné de son fils Marie-Louis et de sa belle-fille, Mme Marie-Anne Bérubé. Se sont rendus soit en Colombie, soit aux Etats-Unis: M. et Mme Léopold Magnan et M. et Mme Claude Morin, ont visité Kelowna, Vernon, etc., tout en sendant visite à chez M. Johnny Morin. M. et Mmes Eugène et Edouard Goudreau ont visité Vancouver; M. et Mme Auguste Théberge sont allés voir leur fils à Victoria. M. et Mme Aimé Lavigne ainsi que leur fille, Gabrielle, et leur fils Richard ont visité M. et Mme Daniel Lavigne, à Seattle, et M. et Mme Alex Bilodeau à Vancouver. M. et Mme Armand Beaudoin ont visité des parents en Saskatchewan. Mlles Juliette, Cécile et Florence Gobeil se sont rendues en Californie visiter leur oncle. Mme R. Bilodeau, M. et Mme Ernest et Henri Gobeil, ainsi que M. et Mme René Hinse sont allés en Saskatchewan pour assister à la cérémonie de profession perpétuelle de M. Ovila Gobeil, o.m.i.

VISITEURS:

Au début des vacances M. Ovila Gobeil, o.m.i., et M. Eugène Labonté, o.m.i., sont venus visiter leurs familles. Mme La Rock (Jeanne d'Arc Magnan), fille de feu M. Honoré Magnan, de Trois-Rivières, est venue rendre visite à ses parents de l'Alberta. M. et Mme Arthur Vaugeois, de Seattle, M. Albert Vaugeois de Vancouver et Mme Lucien Morin (Florida Vaugeois) de Magog, P.Q., sont venus visiter chez M. et Mme Léo Roberge. M. Alex Bilodeau est présentement en visite chez Mme Bilodeau et les familles Villeneuve et Gobeil. Notre ancien curé, le R.P. Lapointe, nous a fait le plaisir d'une petite visite, la semaine dernière.

Alice Maltais, grade 8, est pensionnaire à Donnelly, cette année.

Sont revenus de l'hôpital Mme Coulombe, ainsi que le petit garçon de M. et Mme Marcel Goudreau.

La semaine dernière, nous apprenions le décès de Mme Martin Schaub de Plamondon, mère de Sr Marie-Martin-de-Porrès. Egalement, le décès de la mère de Mme J. Hermary, de cette paroisse. Aux familles éprouvées, nous offrons nos sincères sympathies.

BONNYVILLE

L'annonce de la mort de M. Albert Limoges, d'Edmonton, autrefois de Bonnyville, a causé une grande surprise et un grand émoi pour tous ceux qui l'ont si bien connu. "La Survivance" offre à la famille ses sincères condoléances.

Un ancien citoyen de Bonnyville qui a présidé au développement de notre région, vient de rendre son âme à Dieu. Il s'agit de M. J.-Charles Lirette décédé à l'hôpital St-Louis, dimanche matin. L'ont précédé dans la tombe sa femme et sa fille Clerina (Mme Th. Blais).

Il laisse deux filles religieuses de St-Joseph, en Californie; trois fils: Arthur, de Cold Lake, Léandre, de Bonnyville, Alfred, de Bonnyville et Adélard.

En plus d'être un grand chrétien et un citoyen intègre, il était connu pour son adresse comme chasseur.

MARIE-REINE

Nous offrons nos sincères sympathies à M. Jules Chabot et à sa famille à l'occasion du décès de sa mère Mme Joseph Chabot, née Lucie Lessard, décédée subitement le 7 septembre à l'âge de 76 ans à St-Janvier de Joly, comté de Lotbinière, P.Q.

Outre M. Jules Chabot, elle laisse dans le deuil quatre garçons et deux filles, tous dans le Québec.

M. Jules Chabot partit le jour même pour assister aux funérailles; par la même occasion il rencontra sa parenté et ses amis qu'il n'avait pas revus depuis quatorze ans.

Nos malades sont tous revenus dans leur foyer et semblent en bonne voie de guérison: Mme E. Lepage et M. B. Dostie ont fait un séjour à la Général d'Edmonton; Mme Alfred Proulx à McLennan et Allain Rodrigue à Peace-River.

JOUSSARD

Dimanche le 22, réunion mensuelle des Dames de Ste-Anne. A cette réunion les mêmes officières furent réélues notamment: Mme Gloria Charrois, présidente; Mme Henry Sovageau, vice-présidente; Mme Almer Leblanc, secrétaire. Les nouvelles conseillères sont: Mme J. Claveau, Mme Julien Carrier, Mme Hervé Carrier et Mme T. Charrois fut réélue. Félicitations et bon courage aux élues.

Les Dames de Ste-Anne se proposent un Bingo pour le 20 octobre prochain pour aider à défrayer un peu les dépenses de réparage à notre église, imposées à la suite d'une tempête de grêle au mois de juillet dernier.

Baptême: Mark-René, né le 23 août, enfant de M. et Mme Wilfrid Bornowsky, baptisé le 22 septembre par le R. P. Pinard, curé. Parrain et marraine: Joseph et Ruth Bornowsky.

Henry Lamarche se trouve encore à l'hôpital depuis déjà un mois. Nous lui souhaitons meilleure santé et bon courage.

PICARDVILLE

M. Lucien Boucher a été transporté à l'hôpital de Westlock la semaine dernière. Aux dernières nouvelles on nous dit qu'il sera peut-être transporté à Edmonton pour d'autres traitements.

Mme Hector St-Louis revient tranquillement à la santé. Elle peut marcher maintenant.

A ces deux malades nous leur souhaitons complet rétablissement.

Samedi dernier, M. Denis Ringuette et Mlle Annette Demers unissaient leur destinée dans le sacrement de mariage à l'église Ste-Angèle d'Edmonton. Au retour de leur voyage de noces le jeune couple résidera à Edmonton.

Nous souhaitons la bienvenue à M. Wilfrid Lambert qui est revenu dans notre paroisse. Il est employé par M. Art. Anhorn. Cinq de ses enfants vont à notre école.

M. et Mme Benoit Morin de St-Albert visitaient leurs neveux et nièces: M. et Mme J. Breault et M. et Mme Raymond Breault, ainsi que M. et Mme Normand St-Louis, dimanche dernier.

M. le curé nous annonçait que le crucifix et le chandellier que les Dames de Ste-Anne et le CWL ont donnés à l'église étaient arrivés et qu'on les verraient sur notre autel neuf sous peu. Les draperies seront également installées bientôt. Il nous annonçait aussi que nous aurons les Quarante-Heures au mois d'octobre.

M. Roger Poulin s'étant blessé a dû être remplacé à l'école par Mme G. Breault.

SAINT-ISIDORE

Nos écoliers, au nombre de 51, ont repris avec gaieté le chemin de l'école pour une autre laborieuse année scolaire. Ils sont répartis en trois classes et sont heureux de retrouver leurs mêmes institutrices de l'an dernier.

Grades 9 et 10, titulaire et directrice, Soeur Ste-Odile; grades 5 à 8, titulaire, Mlle Pierrette Larose; grades 1 à 5, titulaire, Soeur Ste-Agnès.

Nous comptons aussi plusieurs étudiants et étudiantes dispercés dans tout le pays. Cécile Lavoie et Fernande de Girard, à l'Institut Familial des Dames Ursulines de Roberval, P.Q.; Gaétane Bouchard et Angéline Martel, à Morinville; Henriette Lavoie, à Grande-Prairie; Marie-Renée Monfette, à McLennan; Claudette, Christiane, Denis Lavoie, Raynald Lavoie et Lévis Bergeron, à Falher; Raymond Grenier et Réal Monfette, au Collège Saint-Jean d'Edmonton; Ghislain Gergeron ira à l'Université d'Edmonton et Jean-Rock Monfette étudie depuis quelques années chez les Pères Oblats au Manitoba.

M. et Mme Adélard Gobeil, de St-Joseph d'Alma, P.Q., sont présentement en visite chez M. et Mme Ovila Morissette. Ils sont les parents de Mme Morissette.

M. l'abbé Léon Boily, du diocèse de Hearst, Ont., était de passage ici, dimanche dernier.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Messe hebdomadaire au Pleasant View Lodge, et service du dimanche à l'église paroissiale et à l'hôpital.

Le 21, notre chapelain va assister aux funérailles de Mme Bigcharles (86 ans); l'abbé Gould fut le célébrant, et trois de nos Religieuses étaient présentes pour honorer de leurs prières cette fervente catholique.

Nous ont quittés pour retourner à la maison: Mmes Rose-Anna Lemay, de Guy; Hélène Martineau, de Falher; Aline Dubé et Léna Fortier, de Joussard; Arthur Grimard, de High-Prairie; Paul Comeau, de Joussard.

Sont encore avec nous: Henri Lamarche, de Joussard; Julien Doucette, de Sunset House; George Blanchard, de Enilda; Mme Carmel Lizée, de Big Prairie; Jacqueline Drouin, de Guy.

LEGAL

La semaine dernière les membres du Comité de récréation ont eu leur première rencontre afin de préparer un programme pour la saison d'hiver qui ne s'annonce nullement pour être une saison morte; on y trouvera des activités pour tous les goûts et pour tous les âges, tant au point de vue récréatif que culturel.

M. le vicaire A Houde est en vacances dans sa province natale: Québec, nous lui souhaitons beaucoup de bonheur au sein de sa famille et nous attendons son retour avec impatience.

Pendant plusieurs jours une pelle mécanique a été employée à creuser des fossés où des tuyaux ont été déposés afin de faire parvenir l'eau courante dans plusieurs maisons. Nouvelle amélioration dans notre village.

AU CHATEAU:

M. l'abbé Garnier et sa soeur Mlle Clarisse ont eu la visite du R.P. Bideault; de M. et Mme Gravelle de Winnipeg et de M. et Mme Deniset de St-Boniface.

Mme Pelletier eut la visite de son fils Albé Chevigny Mmes L. McKensie et C. Page visitaient leur mère Mme A. Hurtubise.

Mme Lillie Parent nous est revenue après une longue visite dans sa parenté; tout le monde est heureux de la voir de retour.

CITE ETUDIANTE:

Dès l'ouverture des classes on parlait déjà d'élection dans la Cité Etudiante; la campagne électorale ne tarda pas à commencer; des pancartes ont été faites et affichées un peu partout dans les corridors; professeurs et élèves portaient plusieurs tags; même M. Black, notre inspecteur a poussé la condescendance à s'en laisser épingler et ils étaient tous en faveur de Raymond Titeryn... n'en fallait-il pas plus pour lui faire remporter la victoire haut la main.

Mercredi le 18, était le grand jour pour la Cité Etudiante à 12h.30 professeurs et élèves se sont fait un devoir de voter en faveur du candidat de leur choix

Vers 3h.30, par le truchement du microphone chacun s'est réjoui des résultats suivants annoncés: président: Raymond Titeryn; vice-présidente: Lorraine Rivard; représentant pour les sports: Louis Martineau; responsable des sports pour les filles: Angélyne Labelle; à Michaelina Montpetit revient la charge des relations sociales.

Félicitations à tous ces élus. Rappelez-vous que vous avez une grande responsabilité parmi les élèves, les honneurs amènent toujours des soucis; vous devez vous soucier de la bonne marche de l'école.

Jeannine Paré, grade X.

MES IMPRESSIONS DE LEGAL:

Plusieurs personnes m'ont déjà posé la question: "Sylvia, que penses-tu de Legal?" Je n'ai jamais hésité à répondre: "Vraiment j'aime bien ce petit village et toutes les personnes qui y demeurent. Depuis près de trois mois que j'habite ici, j'ai toujours été bien accueillie par les élèves de Legal et des alentours.

Je me suis vite sentie "chez moi", les gens sont affables et hospitaliers. Le village est bien moderne et a l'avantage d'être situé à une trentaine de milles de la ville.

L'église est propre et spacieuse, c'est là où la paroisse se réunit tous les dimanches pour prier ensemble. L'école nous fournit tous les avantages d'acquérir une bonne instruction en même temps qu'une solide éducation

Les marchands servent de tout à leurs clients, ainsi qu'aux visiteurs de passage. Un foyer pour les citoyens retirés offre une vie douce et paisible à ceux qui ont décidé de venir y habiter.

J'aime Legal et j'espère y vivre pendant plusieurs années.

Sylvia Lamoureux, grade X

MON ARRIVEE AU PENSIONNAT DE LEGAL:

L'an dernier j'avais exprimé le désir de passer un an dans un pensionnat; tout de suite mes parents se sont occupés de me trouver une place au couvent du Sacré-Coeur de Legal. Trois semaines avant le jour de l'entrée mes valises étaient prêtes.

Le deux septembre, mes parents sont venus me conduire. J'étais un peu moins heureuse à mesure que la distance s'allongeait de Bonnyville et plus j'approchais du but de notre voyage, moins j'étais certaine de rester là comme pensionnaire. En arrivant au pensionnat, je fus bien accueillie par la Supérieure. Tout dans le couvent reluisait de propreté et c'était si paisible. Je rencontrai d'autres jeunes filles de mon âge et je fis vite leur connaissance. En disant au revoir à mes parents j'eus peine à retenir mes larmes mais j'ai eu la force de garder un sourire J'ai trouvé les premiers jours monotones et les jours me paraissaient longs.

Maintenant j'aime la vie au pensionnat et je veux profiter de la tranquillité pour étudier mes leçons et faire une excellente année de classe. S'il y a des sacrifices à faire pour acquérir une bonne instruction, je crois que la cause en vaut la peine.

Diane Mageau, grade X.

PLAMONDON

DECES DE Mme MARTIN SCHAUB:

Mardi le 17 septembre, Dieu rappelait à lui sa fidèle et humble servante à l'âge de 44 ans. Après avoir passé par une vie de souffrances et de sacrifices, Dieu ne lui demanda que quelques instants pour se préparer au moment suprême où il la récompensera pour sa bonté et sa charité envers tous ceux qui l'ont connue.

Elle laisse dans le deuil son cher époux, cinq filles: Sr Marie Martin de Porrès (Marie) du couvent de Morinville; Yvette (Mme Paul Tardif) du Lac-la-Biche, Mission; Elizabeth (Mme Philias Plamondon) de Plamondon; Irène, Marguerite et un garçon Albert ainsi que quatre petits-enfants

Elle laisse également une soeur Mme Louis Tardif (Simone) du Lac-la-Biche, Mission, et quatre frères: Alby et Armand Richard d'Edmonton, Réal et Paul-Emile de Plamondon.

Les prières pour le repos de son âme eurent lieu chez M. Léo Schaub, sa maison paternelle.

Le service fut chanté par M. le curé J.-M. Martineau, accompagné des RR. PP. M. Picotte et Réal Levasseur. Les enfants de choeur furent des neveux Edouard, Laurier, Robert, Léon Schaub et Roger Plamondon.

Les porteurs furent: MM. Philias Plamondon et Louis Cloutier, beaux-fils; Alby et Armand Richard, ses frères; Louis Tardif et Léo Schaub, ses beaux-frères.

La famille désire remercier sincèrement tous ceux qui lui ont offert leurs sympathies ou qui ont aidé par leur dévouement, leurs offrandes de messes et leurs prières.

Vincent Plamondon et Leslie Bélanger sont retournés au Collège cette année. Léonard Gauthier est au cours des Arts; Mlle Rena Gauthier poursuit ses études au collège d'Education.

Le 19 septembre, c'était l'événement de l'année pour les élèves du cours supérieur. La graduation de six élèves du grade 12 de l'an dernier. Félicitations aux gradués.

Le 22 septembre, il y eut le baptême de de Christale, fille de M. et Mme Wilfrid Plamondon. Parrain et marraine: M. et Mme Paul-Emile Germain, oncle et tante de l'enfant.

Remis en liberté

M. Anthony Greville Bell, l'homme d'affaires britannique récemment détenu par les autorités espagnoles à Badajoz sera remis prochainement en liberté, annonce un porte-parole du ministère des Affaires étrangères. Selon le porte-parole, M. Bell aurait adressé une demande au ministère des Finances sollicitant la mise en application de l'article 116 de la loi de contrebande et fraude actuellement en vigueur en Espagne.

ST-JOACHIM

M. Charles Bachand est actuellement dans la province de Québec, il se rendra aussi à New-York.

Le Dr J.-B. Boulanger était dernièrement de passage à Edmonton où il a visité sa mère et son frère le Dr Michel Boulanger.

M. et Mme R. Croteau ont passé la fin de semaine à Calgary.

M. et Mme Wilfrid Legris sont dans la province de Québec où ils visitent des parents.

Mme Uldège Patenaude, de New-York, est à Edmonton où elle est venue assister au mariage de sa nièce Mlle J. Levasseur. Elle en profite pour visiter ses parents.

M. et Mme Maurice Lavallée et leur fille Simonne ont passé quelques jours à Banff.

Mme Roland Hancock, (née Françoise Mimi Thibault) de Calgary a passé la fin de semaine chez sa mère, Mme G.-A. Thibault. Elle a également rendu visite à ses deux soeurs Mmes Donald Green (Lucille) et David Shaw (Thérèse).

Baptême: Georges-Brian-Joseph, fils de M. et Mme Laurent Labrecque. Parrain et marraine: M. et Mme Brian Steffes.



GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE L'ALBERTA
DEPARTEMENT DES AFFAIRES MUNICIPALES

Vente publique de terres

Avis est par les présentes donné que d'après les stipulations de "Tax Recovery Act" chapitre 334, R.S.A., 1955, les terres suivantes seront mises en vente par encan qui aura lieu au magasin Bassarabs, à Calais, Alberta, le mercredi 9 octobre 1963 à 2h. de l'après-midi.

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 126

Pte de Sec.	Sec	Twp.	Rge	M.	Acres
S.E.	16	71	20	5	161
N.O.	3	68	22	5	135.76
S.O.	3	68	22	5	135.76
N.O.	33	69	22	5	160
N.O.	3	70	22	5	155.85
N.O.	26	70	22	5	154.33
L.S. 3, Pt. L.S. 4 et 6 Pt. S.O.	32	70	24	5	89.6
(C. de T. 130-J-163)					
Pt. S.E.	9	71	25	5	142.86
N.E.	15	70	26	5	158
Pt. N.O.	6	71	26	5	144.5
N.O.	10	71	26	5	158.8
S.O.	13	71	26	5	161
S.O.	27	71	26	5	160
S.O.	34	71	26	5	152.84
S.O.	9	72	26	5	157.6
N.E.	1	71	1	6	162
S.E.	12	71	1	6	161
S.O.	14	72	1	6	160

Debolt

Lots	Bloc	Plan
6	1	1273HW

Crooked Creek

Lots	Bloc	Plan
B		1492MC

Etablissement de Sturgeon Lake
Partie du lot 2
(C. de T. 198-D-118)

Etablissement de Sturgeon Lake
Partie du lot 2
(C. de T. 164-B-169)

Chaque morceau de terre mis en vente sera sujet à l'approbation du ministre des Affaires municipales, sujet aussi à un prix de réserve de même qu'aux restrictions et conditions contenues dans les Certificats de Titre.

Réserve est faite des mines et minéraux.

Les termes et conditions de vente seront annoncés à la vente, ou peuvent être obtenus du soussigné.

Le rachat de ces terres peut s'obtenir sur paiement de tous les arrérages de taxes plus les frais, en tout temps avant la vente.

Daté à Edmonton, Alberta, ce 15ème jour d'août 1963.

A. W. MORRISON,
sous-ministre.

Don inusité

Dans une lettre adressée à M. Reginald Maudling, chancelier de l'Echiquier britannique, le prince Carol de Roumanie annonce qu'il désire se dessaisir de ses biens, évalués à environ 30 millions de livres sterling ($90 millions), au profit du gouvernement britannique. Le prince explique que sa décision a été prise en signe de reconnaissance envers le gouvernement britannique qui lui avait accordé le droit d'élire domicile en Angleterre.

Annonces classées

EPICERIE A VENDRE

Epicerie de village. Bien établie. chiffre d'affaires: $40,000.00 par année. Bénéfices additionnels de $100.00 de la part des agences. Appartement contigu. Doit vendre pour cause de santé. Vente à perte: $13,500.00.

Boîte 115
La Survivance
Edmonton, Alta.

CHAMBRE ET PENSION

Chambre et pension gratuits dans une nouvelle résidence sur la route d'autobus U2 en échange pour travail de maison et garde d'enfants (deux enfants). Idéal pour étudiante à l'université. Tél. 434-3295.

LOTS A VENDRE

Lots à vendre dans le village de Beaumont. Louis Bérubé, Beaumont, Tél. 446-2313.

CONCIERGE DEMANDE

Concierge pour maison de rapport, travail léger, suite gratuite, central. Idéal pour couple âgé ou homme recevant pension. 10138 - 108 rue, tél. 422-3539.

MORINVILLE

BAPTEME:

Dimanche le 22 septembre dernier, le R.P. Desgagné, curé, a baptisé C. Lyne Marie, née le 2 septembre, enfant de M. et Mme August Jossey (Pauline Boissonnault). Parrain et marraine: M. et Mme Hormidas Boissonnault.

ACTIVITES PAROISSIALES:

Notre pasteur, le R.P. Desgagné, a commencé sa visite paroissiale, mardi dernier, en visitant les maisons du côté nord de l'avenue Laval, rue de l'école Thibault.

Les louveteaux et les scouts ont recommencé leurs réunions régulières dès la semaine dernière. Chez les scouts: cinq "Patrol Leaders" accompagnés de leur chef de groupe, M. George Morris et ses deux assistants MM. Frank Salé et Nap. Brisson, se sont rendus en fin de semaine, à l'île Nickerson, (cette île est maintenant leur propriété) à Island Lake. Le but de ce voyage était ni plus ni moins de faire l'inspection des lieux et de placer les canots en sécurité pour l'hiver. Le tout avait été organisé par M. Brisson.

SHOWER:

Dimanche le 22 septembre, une trentaine de dames et jeunes filles se sont réunies à la demeure de Mme Hazel Voyer, d'Edmonton, pour une veillée-surprise à l'intention de Mlle Lorraine fille de M. et Mme Anselm Béland à l'occasion de son prochain mariage à M. Claude Audy.

MARIAGE:

Mardi le 17 septembre en notre église paroissiale, Lorraine, fille de feu Léo Rivet et de Mme Roland Ricard, et Frederick, fils de M. et Mme Trygve Carlson, d'Edmonton, se sont réunis dans le Christ, par le sacrement de mariage. MM. Roland Ricard et Trygve Carlson servaient de témoins aux mariés. Les filles d'honneur étaient: Rita, soeur de la mariée, accompagnée de son époux, M. Lionel Hébert; Mlles Georgette Théberge et Kathy Doran, toutes deux d'Edmonton. Le R.P. Desgagné a béni l'union nuptiale. Après un voyage de noces à Jasper, nos nouveaux mariés, à qui nous souhaitons beaucoup de bonheur, demeureront à Edmonton.

DIVERS:

Quatorze de nos enfants Canadiens français qui fréquentaient l'école Cunningham, devenaient au cours de la semaine dernière, élèves de l'école Thibault. Les parents, par ce geste ont démontré à qui de droit qu'ils tenaient à ce que leurs enfants apprennent leur catéchisme dans leur langue maternelle. Si les Canadiens anglais ont des droits au Canada, nous avons les nôtres! Nous approuvons donc l'attitude de ces parents.

M. Thomas Houle a ajouté une annexe à son restaurant afin d'ouvrir sous peu un salon de barbier. A cet effet, lui et son employé, M. Paul Béland, suivent un cours de barbier à Edmonton.

Mme Marcel Labonté remplace Mme Dorothée Daignault, à titre de professeur des 1ère et 2ème années anglaises à l'école Thibault. Mme Daignault est en convalescence.

NOUVELLES MUNICIPALES:

Mardi le 10 septembre, avait lieu à l'hôtel de Ville une assemblée régulière du Conseil de Ville.

L'assemblée qui avait été convoquée par M. le maire Art. Soetaert, était également présidée par lui. Etaient présents outre M. le maire, les conseillers Blackburn, Chalifoux, Salé et Stapleton et le pro-maire Ramsay. Parmi les décisions prises à cette réunion nous notons: la construction d'un nouvel élévateur sur le lot à l'ouest de l'élévateur UGC sur le côté ouest du chemin de fer CNR tel que décrit sur le duplicata du Titre 178-R-12.

Le conseiller Blackburn a proposé que le secrétaire M. Paul Brochu soit officier d'élection le 16 octobre prochain.

Ces élections auront lieu à l'hôtel de Ville.

M. Henri Chalifoux a été engagé comme inspecteur des constructions pour la ville à $1.00 par année plus .12c du mille.

A la suite de ces décisions le secrétaire a lu la correspondance du mois.

Le conseiller Stapleton a proposé qu'un trottoir de ciment soit construit sur le côté est de la rue Boisvert de son intersection avec l'avenue Grandin approximativement 450 pieds. Les travaux à ce sujet sont déjà commencés. M. Ramsay est inspecteur de ces travaux.

Requête accordée

Le secrétariat d'Etat américain s'est prononcé en faveur de la requête du gouvernement congolais de maintien des forces des Nations unies au Congo. La prudence incite, a déclaré le porte-parole du secrétariat, à "éviter de mettre en danger les réalisations considérables multinationales des trois dernières années en retirant prématurément les forces de l'ONU.

Décès de M. Albert Limoges

Vendredi dernier, en l'église Saint-Edmond d'Edmonton, avaient lieu les funérailles de M. Albert Limoges. Le défunt, qui a vécu de nombreuses années à Bonnyville et à LaCorey, laisse dans le deuil, outre son épouse, ses 12 enfants, dont huit filles et quatre garçons. Lui survivent également un frère et une soeur: M. Prosper Limoges de Plamondon et Madame Blandine Gagnon d'Edmonton.

La famille désire, par la voix de "La Survivance", remercier sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné leurs sympathies à l'occasion de ce récent deuil.

PLAMONDON

Six couples de Plamondon et de la région totalisent ensemble 330 années de mariage. C'est là un fait à la fois intéressant et inusité. Il s'agit des trois frères Gauthier et des trois frères Duperron qui sont eux-mêmes frères de Madame Isidore Gauthier.

Voici la liste de ces anciens tous vivants

M. et Mme Isidore Gauthier (née Duperron), 60 ans de mariage;
M. et Mme Alexandre Gauthier, 61 ans de mariage;
M. et Mme Napoléon Gauthier, 52 ans de mariage;
M. et Mme Simon Duperron, 53 ans de mariage;
M. et Mme Stanislas Duperron, 53 ans de mariage;
M. et Mme Arsène Duperron, 51 ans de mariage.

L'organisation du bazar annuel est en marche. Vous êtes invité à venir jouir d'un délicieux souper préparé sous la direction de Mmes Benoit et D.owey Plamondon. Réservez d'avance le 3 novembre afin d'y assister.

La mi-septembre est arrivée, les chasseurs de gibier se sont rendus dans les Foot-Hills. Quelques-uns sont revenus chanceux, d'autres un peu moins. Tous ont joui de leur randonnée.

Mme Emile Labonté et famille de Barrhead passent quelques semaines chez ses parents, M. et Mme Narcisse Ménard.

D'autres visiteurs nous viennent de Fort-Smith: M. et Mme Roland Plamondon et M. et Mme Albert Gauthier. Ils visitent leurs parents et amis de la région.

Pour une courte tournée, nous viennent d'Edmonton: M. et Mme Albey Richard, M. et Mme George Richard, M. et Mme Armand Richard, Paul-Emile Richard, M. et Mme Urbain Gauthier et M. et Mme Alfred Gauthier, d'Edson. Nous avons la visite de M. et Mme Douglas Gauthier et famille.

M. et Mme Louis Rochon sont maintenant les nouveaux patrons du Café de l'hôtel. Bonne chance dans votre entreprise.

M. et Mme Arsen Duperron sont déménagés au Lac-la-Biche; M. et Mme Emile Grenier occupent maintenant l'ancienne demeure d'Elmer Pla-Mondon. M. Grenier est le nouveau concierge de notre école.

Mme Harold Bélanger et M. et Mme Eugène Plamondon ont visité des parents à Edmonton, dernièrement.

Manning est d'accord en principe . . .

Edmonton. — Le premier ministre de l'Alberta a déclaré que son gouvernement appuie l'idée d'un système contributoire de retraite à l'échelle fédérale. M. Manning n'en estime pas moins que le régime préconisé par le gouvernement d'Ottawa "a été conçu en grande hâte" et pose bien des questions auxquelles l'Alberta désire une réponse.

Il a fait observer, au cours d'une conférence de presse, que le public devrait être mis au courant du coût total du régime proposé, ce coût comprenant les cotisations individuelles et les subventions gouvernementales. M. Manning a ajouté que le gouvernement central devrait également expliquer, au moins de la manière la plus générale comment il financerait ces subventions.

Sous sa forme originelle, le système fédéral pèserait d'un "poids terrible" sur le Trésor, étant donné que les cotisations individuelles ne parviendraient pas à couvrir le coût, a précisé l'homme d'Etat albertain.

—Lidéal de la Vie, c'est le développement de tout soi-même au profit des autres et au service de Dieu.

Joseph Serre

* * *

—La vie n'a de sens que pour ceux qui croient et qui aiment.

Edouard Rod

Jodoin demande aux unions internationales de respecter l'autonomie des Canadiens

Vancouver. — Le président du Congrès du Travail du Canada, M. Claude Jodoin, a recommandé aux syndicats internationaux de respecter et d'encourager l'autonomie de leurs membres canadiens.

Au congrès de l'Union internationale des bûcherons, M. Jodoin a déclaré que le lieu historique des travailleurs du Canada et des Etats-Unis dans des syndicats internationaux est en danger actuellement à cause de la montée du sentiment nationaliste au Canada.

Le chef de la grande centrale syndicale n'a fait aucune allusion directe aux problèmes croissants dans les relations entre le CTC et son pendant aux Etats-Unis, la Fédération américaine du travail et le Congrès des organisations industrielles.

Il n'a pas fait de commentaire non plus au sujet du fameux conflit des Grands Lacs mais il paraissait évident qu'il les avait à l'esprit.

AVERTISSEMENT:

Après avoir démontré que le lien existant entre les mouvements syndicaux du Canada et ceux des Etats-Unis est unique, M. Jodoin a ajouté:

"Voici un avertissement. Aussi grande qu'ait été l'historique du syndicalisme ouvrier entre les pays de l'Amérique du nord, aussi édifiantes que soient nos relations actuellement dans la plupart de nos organisations, on ne doit pas considérer cela comme un fait acquis. Rien nous dit que ces relations seront maintenues telles quelles indéfiniment."

Environ 70 pour cent des syndiqués au Canada sont affiliés à des mouvements internationaux. Les autres appartiennent à des syndicats typiquement canadiens, indépendants et dirigés ici même au Canada.

CRITIQUE INJUSTIFIEE:

M. Jodoin a fait observer que le syndicalisme ouvrier international a été de plus en plus critiqué au Canada. "Une très grande partie de cette critique qui a été dirigée contre le syndicalisme international est sans fondement et non justifiée; mais il est arrivé en certaines occasions qu'il y avait des raisons de formuler des critiques."

A moins que les travailleurs organisés ne soient préparés à écouter les critiques appropriées, la structure du syndicalisme international dans son entier sera affaiblie.

SUSCEPTIBILITE:

"Nous au Canada, nous sommes citoyens d'un pays en expansion. Nous avons une petite population et nous sommes susceptibles — peut-être que nous le sommes parfois un peu trop — devant l'importance et la prospérité des Etats-Unis qui sont tout près de nous.

"C'est ce qui fait que, dans le domaine du syndicalisme ouvrier, il est important que les membres canadiens aient l'occasion d'exprimer démocratiquement leurs point de vue sur des questions typiquement canadiennes".

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

clare que la formation de cette nouvelle nation, composée de la Malaisie, de Singapoure, de Sarawak et du Nord-Bornéo est un complot néo-colonialiste britannique pour maintenir la souveraineté de la Grande-Bretagne sur ses anciennes colonies, puis les manifestants s'attaquent aux propriétés malaises et britanniques en Indonésie. L'ambassade britannique à Jjarka est mis à sac et à feu La Grande-Bretagne menace alors de rompre ses liens diplomatiques avec l'Indonésie et Soukarno déplore les manifestations anti-britanniques et promet de protéger les propriétés britanniques, mais les manifestations continuent et le président indonésien donne alors ordre aux ministères de son gouvernement de prendre le contrôle des compagnies britanniques "afin, dit-il, d'assurer leur sécurité".

Finalement Soukarno brise ses relations commerciales avec la Malaisie.

* * *

Sud-Vietnam. — Deux conseillers du président Kennedy, le secrétaire de la Défense américaine, M. Robert McNamara et le chef de l'état-major conjoint des Etats-Unis, le général Maxwell Taylor, se rendent à Saigon pour prendre personnellement connaissance des efforts militaires contre les guerrileros communistes du Vietcong. A leur retour à Washington leur rapport aura beaucoup de poids sur les décisions que prendront les Etats-Unis concernant l'aide militaire et économique américaine fournie au gouvernement du président Diem. Cette aide est présentement d'un million de dollars aux troupes militaires de Diem et environ mille 500 américains se trouvent présentement au Vietnam du Sud. Bien que le gouvernement vietnamien ait levé la loi martiale imposée le 21 août dernier les soldats continuent de surveiller étroitement les lycés et les bouddhistes continuent leur boycottage contre les pagodes, tandis que l'influente, Mme Nhu, belle-soeur du président, poursuit sa rendonnée à travers l'Europe où elle défend la politique de son beau frère.

* * *

Cité du Vatican. — Le pape Paul VI annonce que la curie subira des réformes majeures, qui, dit-il, sont nécessaires pour la rendre plus conforme aux exigences des temps modernes. L'administration pontificale sera internationalisée davantage et décentralisée, réduisant ainsi quelques-uns de ses privilèges. L'internationalisation et la décentralisation de la curie, d'affirmer le Saint-Père, permettront à ses membres de traiter les problèmes de l'unité chrétienne plus efficacement.

* * *

Londres. — Le palais de Buckingham annonce que Sa Majesté la Reine Elizabeth II donnera naissance à un quatrième enfant au printemps, soit tard en mars.

* * *

Tchécoslovaquie. — Un grand remaniement au sein du cabinet tchèque entraîne la chute du premier ministre Viliam Siroky, qui était au pouvoir depuis 1953. Joseph Lenard, 40 ans, président du Conseil national slovaque depuis un an lui succède, et 6 autres du corps ministériel, y compris deux sous-premiers ministres, sont relevés de leurs fonctions.

Besoin urgent de cliniques en Alberta

Edmonton. — Un rapport intérimaire du Conseil albertain sur les services hospitaliers établit qu'il en coûterait $24 millions pour construire les cliniques nécessaires aux besoins de la province.

Le programme qu'il propose coûterait environ $9 millions par année. De ce montant, $3 millions seraient payés par les malades et le gouvernement devrait absorber la différence. Le comité gouvernemental, formé en décembre dernier, tient compte dans ses recommandations, des 68 rapports qu'il a reçus de citoyens et d'organismes de toute la province.

Un rapport final doit être présenté en octobre. Les cliniques seraient construites pour répondre aux besoins que les hôpitaux ne peuvent satisfaire étant déjà surchargés.

Miracle à Lourdes

Lourdes. — Le bureau des constatations médicales de Lourdes vient de reconnaître la guérison, médicalement inexplicable, d'une malade atteinte de tumeurs bilatérales du sein. L'identité de la malade, qui était venue en pèlerinage à Lourdes pendant le mois d'août, n'a pas été révélée, son dossier devant être instruit selon la longue procédure de prudence qu'il est de règle.

PRIERES

Des prières seront offertes pour le repos de l'âme dont les restes mortels reposent dans les cimetières suivants:

Saint-Antoine
106 rue et 53 avenue
Saint-Joachim
107 avenue et 117 rue
Sainte-Croix
Route Saint-Albert

Dimanche le 29 septembre, 2h. p.m.
Cimetière Sainte-Croix

Aussi pour les âmes de tous les fidèles trépassés
Au nord de la ville sur la route de Saint-Albert

Cimetières Catholiques d'Edmonton
11237 ave Jasper, tél. GA 2-0476

L'A.C.F.A. a noté pour vous . . .

(suite de la page 1)

Félicitations à M. Donat Dumont et à sa famille de Bonnyville qui vient de recevoir la confirmation de son mérite professionnel, "Maître-Fermier" (Master Farmer), et s'ajoute aussi à la belle liste des MM. Belzil de St-Paul et Dusseault de Vimy, l'un et l'autre décédés, des MM. J.-L. Paquette de Donnelly et Freddy Labrecque de Spirit River, J. Lambert de Manning et Georges Déchant de Fairview, qui avec tous les Franco-albertains sauront se réjouir de cette nouvelle; qui sera le prochain à nous faire honneur?

* * *

Les officiers du cercle local d'Edmonton se réunissent ce soir, 25 septembre, et annoncent la reprise des activités. Cette saison s'ouvre avec un enthousiasme nouveau dû en majeure partie au rajeunissement de l'Exécutif.

* * *

Transféré à la Fédération de la Colombie (FCFC), M. Hervé J. Rondeau, de Bonnyville. Ce jeune foyer est membre depuis le mois d'août 1960. L'ACFA lui offre ses voeux de succès et d'adaptation auprès de nos amis de Maillardville.

* * *

L'A.C.F.A. présente ses meilleurs voeux d'anniversaire aux membres du Service de Sécurité familiale dont les noms suivent:

M. Réal C.-B Lechasseur, Guy
M. Albert Robertson, Falher
M. l'abbé Louis Viel, Lac-la-Biche
M. Albert Ethier, Edmonton
M. Jules Chabot, Marie-Reine
M. Ernest Guindon, Girouxville
M. Roger Guindon, Falher
M. Gérard Paradis, Guy
Mlle Yvonne Lapointe, Edmonton
M. Léon Joly, Saint-Paul
M Gérard Bugeaud, Falher
Mlle Gilberte Audette, Edmonton
M. Marcel Curial, St-Albert
M. Edouard Goudreau, Beaumont
M. Roméo B. Lamothe, Bonnyville
M. Ilas Dion, Donnelly
M. Louis Ouellet, Tangente
M. l'abbé Albert Noël, St-Vincent
M. Roger Beaudoin, Guy
M. Gérard Riopel, Picardville
M. Henri Johnson, Guy
M Lucien Martel, Saint-Isidore
S.E. Mgr Ph. Lussier, Saint-Paul
M. Gérard Bussière, Saint-Paul.

Une noble vie de travail

Cité du Vatican. — Au cours de l'allocution qu'il a prononcée en recevant en audience le chancelier Adenauer, le pape Paul VI a exprimé sa joie de recevoir "un grand homme d'Etat chrétien" au Vatican.

Le Pape a rappelé que le chancelier avait fait de nombreux sacrifices au cours des années durant lesquelles il s'était consacré à la reconstruction de son pays et affirmé qu'il avait eu "une noble vie de travail".

Le Saint-Père a alors accordé sa bénédiction au chancelier et au peuple allemand.

De source généralement bien informée proche du Vatican, on déclare que le chancelier Adenauer a, dans sa réponse remercié le Souverain Pontife et précisé que le mérite du rétablissement de l'Allemagne revenait à la nation tout entière.

Pas d'allocation aux Doukhobors

Agassiz, C.-B. — Le gouvernement de la Colombie-Britannique a refusé d'accorder les allocations sociales aux membres de la secte des Fils de la liberté qui ont levé un camp de protestation près de la prison des Doukhobors. Quelque 45 Doukhobors se sont rendus à Chilliwack pour obtenir leurs allocations qu'on leur refuse. Ils se sont assis devant le bureau en mesure de protestation. C'est un détachement de la Gendarmerie royale qui les a fait circuler.



Prolongation de délai

On fait savoir par les présentes que le délai pour la réception des soumissions pour INSTITUTION DE MATSQUI, MATSQUI (C.-B.), devant être reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 16 OCTOBRE, 1963, est prolongé jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 23 OCTOBRE 1963.

ROBERT FORTIER,
Directeur des Services administratifs et Secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa le 19 septembre, 1963.

Ecoutez C H F A . . .

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(30 septembre au 4 octobre 1963)

Lundi: R. Brien, "Le Concile, un rejeunissement de l'Eglise"
Chant par Carol Palmer, de Montréal.

MARDI: Abbé Gaston Chalifoux: "Le Concile, un temps fort de la foi"
Chant par la Chorale du P. Deiss.

MERCREDI: Jean Delépierre, s.j., "L'Eglise bâtie pour durer"
Chant par l'abbé Gilles Millette, du Séminaire de Sherbrooke.

JEUDI: Abbé Chalifoux et M. G. Charron: "Dialogue entre époux"
Chant par les Soeurs du Bon Conseil de Chicoutimi

VENDREDI: J. Debray, s.j. "Coeur de Jésus, source d'union parmi nous"
Chant par la Manécanterie Meilleur de Montréal.

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Radio-Réveil
7.30—Manchettes
7.32—Radio-Réveil
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-Réveil
8.30—Manchettes
8.32—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simonne
9.10—Intermède
9.10—Vie de Femme
9.30—Troubadours
9.59—Nouvelles
10.01—A tour de rôle
10.29—Manchettes
10.31— A tour de rôle
11.00—Radio-Journal
10.10—Intermède
11.15—Jeunesse dorée
11.30—Manchettes
11.31—Visages de l'amour
11.45—Musique en dînant
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Partage du jour
1.29—Manchettes
1.31—Plein soleil
1.54—Page à l'autre
2.00—Nouvelles
2.02—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Manchettes
2.31—Ranch 680
3.00—Radio S.-Soeur
3.15—Dansons
3.30—Manchettes
3.32—Chansonnettes
4.00—Radio-Journal
4.15—Insp. Tanguay
4.30—Fantaisie
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Manchettes
5.31—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—Informations
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Abat-jour
11.55—Nouvelles R.-O.
12.05—Fin des émissions.

LUNDI

7.30—Artistes et écrivains
8.00—Jardins français
9.00—Sonates
9.30—Sérénade

MARDI

7.30—Café negro
8.00—Concert de la BBC
9.00—Orchestre
9.30—Regards Canada f.

MERCREDI

7.30—Concert
9.00—Une chanson
9.30—Homme américain

JEUDI

7.30—Classiques
8.00—Cinéma mon amour
8.30—Concert d'été
9.00—Variété du Québec
9.30—Place publique

VENDREDI

7.30—Récital d'orgue
8.00—Orchestre
9.00—Arts et sciences
9.30—Sérénade

SAMEDI

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.30—Manchettes
7.31—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
9.00—Image du Canada
9.30—Objectif 12-63
10.00—Radio-Journal
10.10—Un beau samedi
10.30—Manchettes
10.31—Un beau samedi
11.00—Nouvelles
11.05—Un beau samedi
11.15—Vers demain
11.30—Un beau samedi
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—A votre santé
12.40—Variétés
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-Journal
3.15—Variétés
3.30—Langue pendue
4.00—Prog. italien
4.30—Prog cri
5.00—Radio-Journal
5.30—Allegro
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Intermède
6.15—Fête au village
6.45—Chapelet
7.00—Nouvelles
7.30—Avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Nouvelles
9.02—Ballade
10.00—Radio-Journal
10.10—Ballade
10.30—Le 7e jour
11.00—Nouvelles
11.02—Ballade
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. Polonais
3.30—Prog. allemand
4.30—Tourisme
5.00—Conte du dim.
5.30—Cabaret du soir
7.00—Nouvelles
7.30—Le cagaret
8.00—Chronique sportive
8.05—Le cabaret
9.00—Sérénade
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions.

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

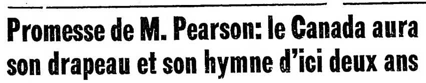
Nom ....

Adresse ....

Adresse ....



AIR CANADA FÊTE MAURICE CHEVALIER — MAURICE CHEVALIER a célébré les 60 ans de sa longue carrière et une partie de son 75e anniversaire de naissance au-dessus de l'Atlantique-Nord, le 12 septembre, à bord d'un jet DC-8 d'Air Canada qui faisait le voyage vers Paris. Les passagers à bord de l'avion et les membres de l'équipage ont tenu à y aller de leur contribution en organisant une surprise-partie; coiffés de canotiers comme celui que Chevalier a rendu célèbre, ils ont chanté "Bon Anniversaire", puis on a présenté à la grande vedette un gâteau, décoré d'une pomme, d'un chapeau de paille et d'une canne, de même qu'un télégramme de bons voeux de la part du président, des membres du conseil et des employés d'Air Canada, et une céramique comportant une reproduction de la carte du Canada. Au moment où l'avion a survolé la côte de la France, le matin du 75e anniversaire de Chevalier, celui-ci a été l'objet d'une émission radiophonique spéciale en direct, diffusée sur les principaux réseaux d'Europe sur une bande d'ondes spéciale. Lorsque l'avion a atterri à Orly, toute la presse attendait Chevalier. Parmi les nombreux admirateurs qui guettaient son arrivée, on notait Mathé Altéry, qui célébrait aussi ce jour-là son anniversaire. On voit ici Maurice Chevalier entouré de quelques-uns des passagers de l'avion, au-dessus de l'océan.



Promesse de M. Pearson: le Canada aura son drapeau et son hymne d'ici deux ans

Ottawa. — Le Premier ministre Lester B. Pearson, a promis que le Canada possédera son hymne et son drapeau distinctif d'ici deux ans, plus précisément d'ici le mois de mai 1965.

M. Pearson a fait cette promesse à M. Fred West, président national des Jeunes Chambres de Commerce, au cours d'un entretien qu'il a eu avec ce dernier à son bureau du parlement.

M. Fred West était alors accompagné du directeur exécutif national M. Denis Stefaniuk, et du vice-président des Jeunes Chambres de Commerce de l'Ontario, M. Kenneth Pearson.

Au cours de ces entretiens qui ont duré environ 35 minutes, le Premier ministre et MM. West Stefaniuk et Kenneth Pearson ont abordé plusieurs questions, notamment: l'unité nationale, le redéveloppement urbain, le programme des travaux d'hiver, les célébrations du centenaire de la Confédération ainsi que la scission qui vient d'être créée au sein même des Jeunes Chambres de Commerce du Canada, à la suite d'une décision de la Fédération québécoise, préconisant la formation d'un groupe autonome.

Au cours d'une conférence de presse qu'il accordait à notre journaliste, le président des Jeunes Chambres de Commerce du Canada a déclaré, qu'il avait été particulièrement heureux de la promesse du Premier ministre de donner au Canada un hymne et un drapeau bien distinctifs. Le Premier ministre, a-til dit, n'aurait pas été trop impressionné par les dessins des drapeaux primés lors d'un concours organisé récemment et qui ont paru dans un hebdomadaire à fort tirage.

Le Premier ministre n'a pas voulu fournir aucune précision au sujet de la promesse qu'il a faite à M. West.

COMMENTAIRES:

Selon M. West, le Premier ministre a fait remarquer que toutes les lois ne constituent qu'un pas en regard du plan qu'il préconise "pour illustrer l'association qui doit exister entre les deux races qui ont fondé le Canada". Le Premier ministre, toujours selon M. West, a tout de même précisé que ce programme ne pouvait se réaliser du jour au lendemain

M. West a souligné que le Premier ministre avait semblé être désappointé de l'attitude prise par la Fédération québécoise des Jeunes Chambres de Commerce, lors de son congrès à St-Jérôme. Il espère que la scission ne se produira point et ce, à l'avantage du Canada tout entier.

Le Premier ministre, même s'il devait assister à une réunion du Cabinet et se préparer à quitter Ottawa pour aller siéger aux Nations unies, a offert une réception des plus cordiales aux représentants des Jeunes Chambres de Commerce du Canada, organisme qui groupe quelque 20,000 membres répartis en 325 groupes à travers le pays.

La province de Québec groupe à elle seule quelque 9,400 membres.

La chanson de la semaine

"J'aime une fleur"

Adamo

Voyez-vous, moi j'aime une fleur,
Une fleur au parfum subtil!
Cette fleur a conquis mon coeur,
Mon coeur qui ne tient qu'à un fil!
Elle a l'éclat de la rose,
La fraîcheur du muguet de mai;
Et depuis, qu'elle est éclose,
Tout mon être en est embaumé!

Refrain

**Ah! Mais quelle fleur!
Elle me tient par le coeur!
Elle est tout mon bonheur!
Elle est tout mon bonheur!
J'aime une fleur
Sans être botaniste!
Mais pour de telles fleurs (ah! oui!)
On serait bien fleuriste!
J'aime une fleur!
Je subis ses caprices,
Lui consacne des heures,
Mais c'est un vrai délice!**

Y a des fleurs qu'y n'faut pas toucher,
Car elles vous mordront les doigts!
D'autres, pas les respirer;
Leur parfum vous étouffera!
Mais la fleur dont je suis cinglé,
Me vient tout droit du paradis!
Quel plaisir de s'en occuper;
Elle me fait aimer la vie!

(Refrain)

Le chapelet à CHFA

SEPTEMBRE

26. La paroisse St-Joachim d'Edmonton
27. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
28. La famille de M. et Mme Achille Létourneau de Shoal-Creek
30. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

Les Québécois vus par le Rév. Rawson: "Plus Canadiens que Canadiens français"

Windsor. — Le séparatisme ne modifie en rien le fait que les Québécois sont plus Canadiens que Canadiens français, selon un ministre protestant qui vit à Montréal depuis une dizaine d'années.

Le Rév. Norman Rawson, pasteur à la paroisse St. James de l'Eglise unie, a fait cette déclaration lors de la conférence annuelle de l'"Ontario Association of Housing Authorities" tenue à Windsor.

Il a de plus déclaré que les séparatistes forment une infime minorité dans le Québec aujourd'hui, et que le Front de Libération Québécois n'est composé que de "quelques têtes chaudes".

Le pasteur a réclamé un effort de compréhension entre les deux groupes ethniques et a remarqué que même si le séparatisme reçoit beaucoup de publicité de la part des journaux et de la radio, l'homme moyen au Québec "s'en fout comme de l'an 40". (Does not give a hood). Il a ajouté que la situation actuelle est due à l'état de semi-dictature sous laquelle les Québécois avaient vécu durant quelque 14 ans alors que Maurice Duplessis était au pouvoir.

"Aujourd'hui, Québec est en pleine expansion", a-t-il dit. "Durant 14 ans les Québécois ont vécu sous l'égide de ce qui était plus ou moins une dictature, mais maintenant ils ont un gouvernement qui change la face des choses. Les Québécois n'étaient pas libres lors du régime duplessiste, mais maintenant qu'ils le sont ça leur monte à la tête; comme le vin nouveau embouteillé dans de vieilles bouteilles: il explose".

Le pasteur protestant a de plus louangé la "finesse" des Québécois et a ajouté que les autres Canadiens auraient beaucoup à apprendre au point de vue "manières" de la part des résidants de la belle province.

Mais l'évolution ne se situe pas seulement au niveau social et économique; l'Eglise catholique sous la direction du cardinal Paul-Emile Léger fait aussi de "grands pas en avant", a-t-il conclu.

Asie du sud-est: communistes actifs

Bangkok. — Dans un rapport destiné aux huit membres de l'OTASE, à la veille du neuvième anniversaire de la signature du pacte à Manille, M. Pote Sarrasin, secrétaire général de l'Organisation du traité de l'Asie du Sud-Est, affirme que les communistes intensifient leurs activités subversives dans le sud-est asiatique.

"C'est au Sud-Vietnam et au Laos, déclare M. Sarrasin, que les communistes représentent la menace la plus grave contre l'indépendance nationale."

Le secrétaire général de l'OTASE souligne le fait que des progrès ont été accomplis dans la lutte contre l'insurrection communiste au Sud-Vietnam, mais ajoute: "Un effort soutenu, permanent, est nécessaire pour éliminer le danger".

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.

ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

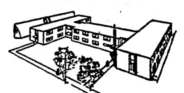
Conférence fédérale-provinciale sur l'industrie du charbon

Halifax. — Le problème de la compétition que subit l'industrie autrefois prospère du charbon fait l'objet d'une conférence fédérale-provinciale qui débutait récemment à Halifax.

Au cours de cette conférence, on doit étudier le cot de transport de ce combustible, prendre connaissance des derniers développements de la recherche sur l'augmentation de l'efficacité de ce combustible. On traitera aussi des répercussions possibles de l'utilisation du charbon dans les centrales thermo-électrique, sur cette industrie en général.

La conférence sur le charbon réunit des organismes gouvernementaux et des représentants de l'industrie venant de toutes les régions du Canada.

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord
Saint-Albert

DEMOISELLES
1er au 3 novembre

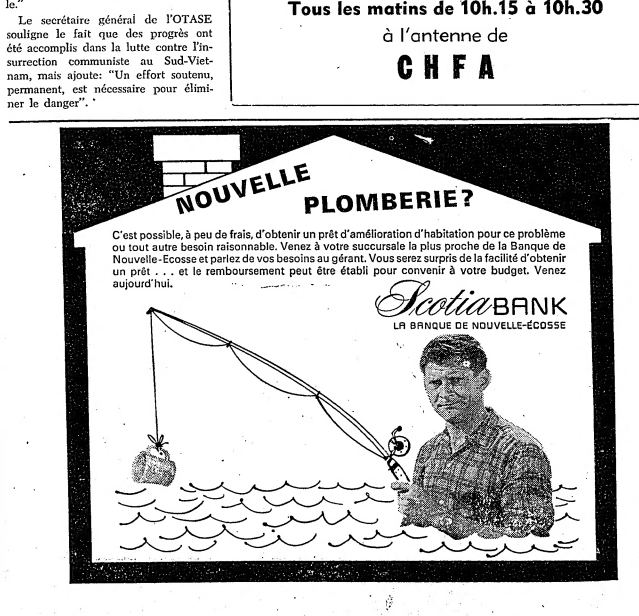
Mlle Marlene Hittinger
11411-100 ave, tél. Hu 8-0715
Mlle Claudette Couture
#9, 10940-137 rue, tél. GL 4-2128
Mlle Lisa Leduc
8736-97 ave, tél. 466-2639

HOMMES
15 au 17 novembre

M. Noel Constantin
12429-105 ave, tél. HU 8-3295
M. Adrien Lachambre
10632-125 rue, tél. HU 8-2136
M. Marcel Fagnan
12830-132 rue, tél. GL 4-2295
M. Fernand Forest
12243-104 rue, tél. GR 7-5955
M. Lorenzo Provost
Picardville, tél. 342-2376

Adenauer décoré

Cité du Vatican. — Le chancelier Conrad Adenauer a reçu les insignes suprêmes de l'Ordre du Christ, la décoration la plus élevée que le Saint-Siège décerne aux chefs d'Etat catholiques. Avant Paul VI, Pie XII avait remis, en 1956 au chef de l'Allemagne de l'Ouest, la médaille de l'Ordre de l'Eperon d'or, qui est la distinction pontificale venant immédiatement après celle de l'Ordre Suprême du Christ.



ALMANACH FRANCO-ALBERTAIN

★ En janvier 1964, l'A.C.F.A. reprendra la publication d'un Almanach français.

★ En plus d'articles très intéressants, l'on y publiera la liste aussi complète que possible de tous nos compatriotes qui sont actuellement en affaires, à leur propre compte:

- commerçants
- industriels
- manufacturiers
- professionnels
- comptables
- agents d'assurance
- agents d'immeuble
- etc., etc.

★ Dans les campagnes, nous espérons obtenir cette liste par l'entremise des paroisses françaises ou bilingues.

★ Le problème est d'obtenir cette liste dans les villes et en dehors des paroisses françaises ou bilingues.

★ Si vous habitez dans une ville ou dans une paroisse qui n'est ni française ni bilingue et si vous êtes en affaires à votre propre compte, veuillez remplir le coupon ci-après et le retourner à:

Almanach Franco-Albertain,
10010 - 109e Rue,
Edmonton, Alta.

Nom: ....
Position: ....
Genre d'affaire: ....
Titre de votre commerce: ....
Adresse: ....
Téléphone: ....

☆ **La publication de cette liste sera absolument gratuite.**

Davidson Dunton, co-président de l'enquête sur le bilinguisme entreprend sa cinquième carrière

Ottawa. — M. A. D. Dunton, qui gravit tous les échelons en quatre carrières successives, en entreprend une cinquième qui semble devoir être sa plus difficile: concilier les divergences entre Canadiens français et anglais.

Co-président de la Commission royale sur le bilinguisme et le biculturisme il aura pour tâche d'étudier les questions les plus délicates de la vie politique et sociale du pays.

De concert avec son collègue, André Laurendeau, rédacteur en chef du "Devoir", de Montréal, il lui incombera d'élaborer les recommandations à présenter aux gouvernements fédéral et provinciaux.

M. Dunton est âgé de 51 ans et président de l'université Carleton d'Ottawa. Il apporte dans l'accomplissement de ses nouvelles fonctions une expérience précieuse. Il a été tour à tour reporter et rédacteur, directeur de l'Office d'information de guerre, président de Radio-Canada. Il est maintenant président d'une jeune université en pleine évolution. En sa qualité de président de Radio-Canada pendant 13 ans, il eut constamment à résoudre les problèmes du bilinguisme et du biculturisme.

POLYGLOTTE:

Il parle couramment le français et l'anglais. Il possède une certaine connaissance de l'allemand et de l'espagnol. Il a fréquenté l'université de Cambridge, celle de Munich et celle de Grenoble en France.

Ses collègues voient en lui un administrateur habile et un médiateur plein de tact. Plutôt court de taille, il commence à grisonner aux tempes. Il fume la pipe, aime l'art contemporain et la musique classique.

Il assistait à la conférence des universités du Commonwealth, à Cambridge, lorsque le premier ministre Pearson, un vieil ami, l'appela au téléphone pour lui offrir la co-présidence de la commission royale sur le biculturisme. Il accepta après consultation avec les gouverneurs de son université qui consentirent à ce qu'il délégât quelques-uns de ses pouvoirs aux quatre doyens de l'institution.

En compagnie de son épouse, Kathleen, il passa ses dernières vacances à Paris et en Bretagne avant de rentrer à Ottawa à la mi-août.

LE MANDAT DE LA COMMISSION:

La commission royale commencera à siéger au milieu de l'hiver. Elle procédera à certaines recherches d'ici là. Le premier ministre Diefenbaker a reproché à la commission sa lenteur, mais M. Dunton fait observer qu'il faut accorder deux à trois mois de délai aux diverses organisations pour leur permettre de préparer leurs mémoires.

"Nous voulons, dit-il, poursuivre nos recherches en profondeur et ne pas nous contenter de gratter la surface".

La commission a pour mandat d'étudier l'expansion du biculturisme dans le fonctionarisme, à la radio, dans les universités, dans les diverses organisations culturelles, dans les écoles et les institutions d'enseignements spécialisés.

Depuis qu'il est président de l'Université Carleton, cette dernière a consacré $7,000,000 à diverses installations et doublé le nombre de ses étudiants à 2,000 à plein temps et 1,500 à temps partiel.

JOURNALISTE:

Chose extraordinaire pour un président d'université, M. Dunton n'a jamais professé; il ne s'est jamais préoccupé de décrocher de diplôme bien que quatre universités canadiennes lui aient conféré des doctorats honorifiques.

Il débuta dans le journalisme en 1934 comme reporter pour le "Star", de Montréal. Trois ans après, à 25 ans, il devenait rédacteur en chef adjoint, puis rédacteur en chef du "Standard", précurseur du magazine "Weekend", en 1938. Il fut attaché à l'Office d'information de guerre pendant toute la durée de la Deuxième Guerre mondiale. Il avait été appelé au poste de président de Radio-Canada par le premier ministre King qui l'avait remarqué au temps où il dirigeait l'Office d'information.

En 1944, M. Dunton épousait Kathleen Bingay, avocate de Vancouver. Celle-ci était au service du ministère des Affaires extérieures à Ottawa. M. et Mme Dunton habitent Rockliffe, chic banlieue d'Ottawa. Ils ont deux filles, Darcy, 14 ans, et Deborah, 11 ans.

Le Canada s'industrialise rapidement

Ottawa. — L'industrialisation du Canada est illustrée par la récente statistique qui vient d'être publiée. Elle porte sur l'industrie canadienne en 1961. On y voit que près de 60 pour cent de la main d'oeuvre masculine est employée dans les manufactures, les métiers de la construction, les métiers en général, les transports et les communications et autres services publics. L'agriculture réclame 11.9 pour cent de cette main d'oeuvre, les travaux forestiers, 2.3 p.c., les pêcheries et le piégeage, .8 pour cent.

Réseau de détection des submersibles

Ottawa. — L'aviation militaire du Canada a presque terminé l'aménagement d'un réseau de dépistage de sous-marins bien loin au large du littoral oriental du Canada. Le but de ce réseau est de dépister tout submersible en plongée grâce à la transmission d'ondes sonores sous-marines. Le principe est le même que celui d'un radar aérien mais le réseau sous-marin est infiniment plus rudimentaire. Cet appareil de défense et l'alerte consiste en bouées dites sonores lancées du haut des airs par des avions et dont les informations sont transmises par radio aux patrouilleurs aériens.

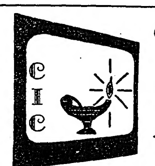
Grenouilles chinoises

Pékin. — Les dirigeants de la Chine communiste viennent d'entreprendre une campagne nationale pour empêcher que l'on tue les grenouilles — le mets favori de plus d'une région de la Chine.

Le sous-ministre de l'Agriculture a expliqué à la population que les grenouilles doivent être protégées, parce qu'elles se nourissent d'insectes nuisibles.

Les autorités chinoises ont décidé de mobiliser la jeunesse et les femmes du pays pour exercer une surveillance étroite, afin que l'on ne mange plus et ne vende plus de grenouilles.

Cinéma et culture



Films à l'écran

Pirates of Tortuga

....COTE MORALE: ADULTES

Américain, Fox, 1961, 97 min., cinémascope, deluxe color. Film de piraterie réalisé par Robert D. Webb avec Ken Scott, Letitia Roman et Dave King.

Le capitaine Henry Morgan est le roi de l'île de la Tortue. Il se livre à la piraterie et aucun bateau anglais ne peut ravitailler la colonie de la jamaïque. L'officier Paxton de la marine britannique est chargé d'exterminer Morgan et son empire. Avec beaucoup de ruse et d'habileté, Paxton parvient à accomplir la mission qu'on lui a confiée. Il y gagne en plus une charmante épouse, la jolie Meg, des faubourgs londoniens, qui s'était embarquée clandestinement sur son navire.

Cette histoire de piraterie est truffée de tous les éléments habituels au genre: abordages, batailles, suspense et jolies femmes. La mise en scène est pleine d'action et de rebondissements. Letitia Roman incarne une Meg très pétillante au milieu d'une distribution satisfaisante.

Appréciation morale: Des images osées et suggestives font réserver le film aux adultes.

* * *

The Rat Race

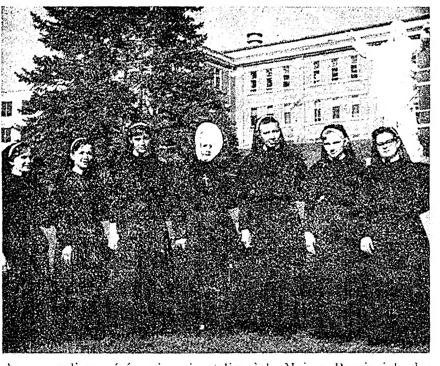
COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain, Para., 1960, 105 min., vistavision, technicolor. Comédie dramatique réalisée par Robert Mulligan avec Tony Curtis, Debbie Reynolds et Jack Oakie.

Un jeune musicien arrive à New York pour y faire sa carrière. Des circonstances imprévues l'amènent à partager la chambre d'une danseuse de cabaret à court d'argent. Les deux artistes luttent désespérément pour faire leur trouée dans le monde du spectacle. La jeune ille est victime de chantage de la part d'un propriétaire de salle de danse alors que le jeune homme se fait voler ses instruments. Mais grâce au courage et à l'esprit de débrouillardise de sa compagne, le musicien réussit à obtenir un contrat. Il dépannera ensuite la danseuse et tout ira le mieux du monde.

Ce film est présenté dans un empaquetage qui, au premier abord, en fait oublier le contenu. A la réflexion cependant, le scénario s'avère faible, et cousu d'invraisemblances. La mise en scène est bonne et les interprêtes jouent très bien.

Appréciation morale: La cohabitation imprudente des deux protagonistes, l'usage d'expérients blâmables et une scène osée motivent des réserves. Adultes avec réserves.



Au cours d'une cérémonie qui eut lieu à la Maison Provinciale des Soeurs de Charité de la Providence, le 15 août dernier, Mère Florence Mary, supérieure provinciale, admettait au noviciat de la Providence six jeunes filles que l'on voit ci-haut. Elles sont, de gauche à droite: Soeur Sharon Drinnan de Calgary, était aide à la cuisine de l'hôpital Général de Calgary; Soeur Cécile Gobeil de Beaumont, fit une partie de son cours d'infirmière à l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton; Soeur Carmen Despins de Calgary, était institutrice à l'école supérieure de Ste-Marie de Calgary; Soeur Yvonne de Jésus, maîtresse de postulantes; Soeur Anastasia Adolphe de Lestock, Sask., était institutrice à l'école séparée Ste-Marie de Taber, Alta; Soeur Gertrude Becher de Manning, Alta, graduée de lécole St-Thomas, Fairview, Alta, en juin dernier; Soeur Marlene Sansregret de Calgary, graduée de l'école supérieure Ste-Marie de Calgary.

La semaine

Au Canada

Ottawa. — La conclusion de la plus extraordinaire vente de blé de l'histoire du Canada continue de susciter l'intérêt international. Cette vente d'une valeur de 500 millions de dollars n'a pas suscité les critiques dont on s'attendait de Washington, bien que la part de Cuba dans cette transaction sera de 16 millions 500 mille boisseaux, d'une valeur de 33 millions de dollars qui seront payés directement par Moscou. Pendant ce temps le Canada met tout en oeuvre pour assurer la livraison de ces 228 millions de boisseaux dans les 10 mois et demi qui suivront. Les officiels à Ottawa sont confiants que la tâche sera accomplie avant le 31 juillet 1964.

* * *

Ottawa. — M. George Drew démissionne comme haut commissaire canadien en Grande-Bretagne, mais il demeurera en fonction jusqu'au 1er janvier. M. Drew avait laissé savoir à l'ex-gouvernement conservateur, au moment de sa nomination en juin 1957, qu'il désirait prendre sa retraite en août 1963, soit après avoir rempli pendant six ans ces importantes fonctions. Au cours d'une entrevue l'ancien chef du parti progressiste conservateur aux Communes a révélé qu'il n'avait plus aucune aspiration politique et qu'il n'acceptera aucun poste diplomatique, même si on lui en offrait un, et qu'il avait l'intention de voyager beaucoup(d'écrire ses mémoires et de s'occuper de quelques intérêts personnels. Il songe à s'établir à Guelph en Ontario, sa place natale.

Ottawa. — Le président de la Foundation Company of Canada, M. Robert F. Shaw, 53 ans, devient commissaire général adjoint de l'Exposition universelle de 1961, il succède à M. Cecil Carsley, qui résigna de ce poste pour des raisons personnelles. M. Shaw affirmait, dans une conférence de presse, sa confiance que l'emplacement de l'Exposition sera prêt à temps. M. Shaw parle difficilement le français. "J'ai le courage, a-t-il dit, mais pas l'habileté. D'ailleurs mes amis de langue française ne m'ont jamais causé d'ennuis à cause de mon manque d'éducation...!" Il a toutefois dit qu'il prendrait des leçons. M. Shaw devient donc le bras droit de M. Pierre Dupuy, récemment nommé commissaire général de l'Expo.

* * *

Vancouver. — Le président du Congrès du Travail du Canada, M. Claude Jodoin, fait le point concernant la dispute inter-syndicale sur les Grands-Lacs, et recommande aux syndicats internationaux de respecter et d'encourager l'autonomie de leurs membres canadiens. De son côté le chef de l'opposition aux Communes, M. John Diefenbaker, dans une conférence de presse à Ottawa accuse les Etats-Unis de s'être ingérés dans les affaires canadiennes concernant le fameux conflit des Grands Lacs.

* * *

Ottawa. — Le retour des adolescents sur les bancs d'école a contribué à réduire à 270 mille à la mi-août le nombre des chômeurs au Canada. Cela représente une réduction de 23 mille sur le mois précédent et de 10 mille en regard de la même date un an plus tôt. Le nombre des sans-travail à la mi-août représentait 3.8 pour cent de l'effectif ouvrier comparativement à 4.1 pour cent en août 1962.

* * *

Winnipeg. — Deux syndicats de fonctionnaires votent en faveur de la fusion formant ainsi le plus important syndicat national au Canada, et dont le nombre de membres atteindra les 88 mille.

* * *

Montréal — Les débardeurs de la métropole décident de ne pas faire la grève le 26 septembre parce que cet arrêt de travail retarderait les livraisons de blé canadien à l'URSS.



Certains projets de développements futurs et de nombreuses activités pour l'année courante ont été discutés récemment par le Bureau des Gouverneurs du Collège universitaire St-Joseph d'Edmonton. Comme on le sait, les PP. Basiliens y ont remplacé les Frères des Ecoles Chrétiennes à la direction et le nouveau recteur est le R.P. Wilfred Doré, c.s.b.; il est assisté du R.P. Russell Pendergast, c.s.b., chapelain du Centre Newman. — Cette photographie a été prise avant l'Assemblée des Gouverneurs et nous remarquons, de gauche à droite: Son Exc. Mgr F. P. Carroll, évêque de Calgary; le P. Pendergast; Son Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur d'Edmonton; M. S. G. J. Robbins, de Calgary; le Dr Walter Johns, président de l'Université et le R.P. Doré. — Un autre membre du Bureau, le Dr A. Shandro d'Edmonton, était absent.

Notre faculté de Médecine a 50 ans d'existence

Les Noces d'Or de la faculté de Médecine de l'Université de l'Alberta ont été célébrées, la semaine dernière, par un Congrès médical tenu à Edmonton, auquel ont participé des médecins de renommée universelle. A cette occasion, l'Université a octroyé quatre Doctorat honorifiques en droit aux Docteurs Frank L. Horsfall, Gordon Douglas, P. B. Medewar et René J. Dubos.

Le Dr Hosfall, bien que né à Seattle, a fait ses études médicales à l'Université McGill de Montréal. Il est l'une des plus grandes autorités du monde dans l'étude et le traitement du cancer.

Né à Winnipeg, le Dr Gordon Douglas a fait ses études prémédicales à l'Université de l'Alberta et a terminé à l'Université McGill. Rattaché maintenant aux principaux Instituts de New-York, il s'est acquis une renommée universelle dans le domaine de la gynécologie et de l'obstétrique.

De son côté, le Dr P. B. Medewar est né à Rio de Janeiro. Gradué du Collège Magdelen, à l'université d'Oxford, il a eu une carrière remarquable dans le domaine de l'enseignement et il s'est mérité le Prix Nobel (1960), pour ses expériences et ses publications très avancées.

Spécialiste en microbiologie et en pathologie, le Dr Dubos est né en France, mais est venu s'établir aux Etats-Unis en 1924. Tant en raison de ses recherches qu'en raison de ses publications scientifiques, le Dr Dubos s'est taillé une réputation enviable.

Rien de surprenant qu'avec de telles lumières, le Congrès de la semaine dernière ait obtenu un éclatant succès.

L'université Laval était représentée par le Dr Pierre Jobin et l'université d'Ottawa, par le Dr J. J. Lussier. L'université de Montréal avait délégué le Dr L. L. Coutu.

Le Dr Aimé Arès ayant décidé de ne pas se représenter aux élections comme commissaire des Ecoles Séparées de Jasper Place, M. Charles Joly a décidé de présenter sa candidature à ce poste.

Père Meek, s.s.s. . . .

(suite de la page 1)

où S.E. Mgr W. M. Duke invitait depuis longtemps les Pères du Très St-Sacrement à fonder un sanctuaire d'adoration perpétuelle. Deux ans plus tard, on lui confiait le soin d'organiser la paroisse nationale Saint-Sacrement pour tous les Canadiens français et toutes les autres personnes de langue ou d'origine française de la ville de Vancouver. Il y fut curé de juin 1946 à octobre 1951. Ses supérieurs majeurs l'appelèrent ensuite au poste de supérieur de l'important monastère de Montréal, charge qu'il occupa durant deux triennats. Depuis la fin de ce supériorat, il était de nouveau professeur au scolasticat. C'est son frère, le T.R.P. Philippe Meek, qui vient de succèder au T.R.P. Lorenzo Picher, comme provincial de la province St-Jean-Baptiste des Pères du T. Saint-Sacrement.

Au nom des Religieux et de tous les paroissiens de Saint-Sacrement de Vancouver, nous souhaitons une très cordiale bienvenue au R.P. Henri Meek et exprimons notre bien vive reconnaissance à son prédécesseur des 12 dernières années le R.P. Zéphirin Bélanger, qui sut imprimer à notre paroisse et à toutes ses oeuvres une si puissante impulsion, surtout dans la fondation et le développement de notre école paroissiale. Nous y reviendrons dans un prochain article.

Nous avons le plaisir d'annoncer que le R.P. Bélanger restera à Saint-Sacrement, comme consulteur de la Communauté, économe et père de la paroisse, de même que le R.P. Lemire. Quant au R.P. Lorenzo Gélinas, il vient d'être confirmé pour trois ans dans sa charge d'assistant supérieur de la communauté de Vancouver.

Chevaliers . . .

(suite de la page 1)

être témoin de sa nomination

Vers la fin du banquet, les chaleureux applaudissements des convives témoignèrent de leurs sentiments. On se leva alors pour boire à la santé du nouveau juge.

A la table d'honneur, on remarquait: sa charmante épouse, ainsi que Mgr Ketchen, P.D., le R.P. Bireault, o.m.i., et M. G. Beaudry, ancien député d'Etat et son épouse.

Au nom du Conseil LaVérendrye, Madame de Rocquigny présenta à Mme Déchène un bouquet de roses.

Le banquet, organisé par M. J.-A. Nadeau, était présidé par le Grand Chevalier du Conseil LaVérendrye, M. Arthur de Rocquigny.

Guy Beaudry

Trois Allemagnes

Moscou. — Le ministre des Affaires étrangères, Andréi Gromyko, a suggéré qu'un traité de paix soit signé avec les deux Allemagnes, traité qui prévoirait notamment la fixation des frontières actuelles, y compris, ce qu'il a appelé une "frontière solide" autour de Berlin-Ouest. La proposition de M. Gromyko a été présentée à M. Thomas Dehler, vice-président du parti libéral ouest-allemand. On a appris, de source allemande, que le député, qui est aussi vice-président du Bundestag, a conféré avec M. Gromyko durant plus de deux heures. Les observateurs estiment que la proposition du chef de la diplomatie russe correspond à la création des trois Allemagnes: la République fédérale, la République populaire et Berlin-Ouest.